

❖
LES DOCUMENTS DE RECHERCHE DE LA FONDATION
CANADIENNE DES BOURSES D'ÉTUDES DU MILLENAIRE
❖

Prendre Une Décision Au Sujet Des Études Postsecondaires: À L'Écoute Des Absents

Millennium
Scholarships



Les bourses
du millénaire

Prendre Une Décision Au Sujet Des Études Postsecondaires:
À L'Écoute Des Absents

Cogem Recherche Inc.

Liesette Brunson, Kerry Butt, and Yves Déziel

Canada Millennium Scholarship Foundation
Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire

1000 Sherbrooke West / Ouest
Bureau 800
Montréal, QC
H3A 3R2

Tél: 1 877 786 3999 (Toll Free / Sans frais)
Fax / Téléc: 514 985 5987

Courriel: boursesmillenaire@bm-ms.org
E-mail: millennium.foundation@bm-ms.org
www.millenniumscholarships.ca / www.boursesmillenaire.ca

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	ii
INTRODUCTION.....	iv
MÉTHODE.....	v
Échantillon.....	v
Réalisation des interviews	vii
Analyse.....	vii
NOTE AU LECTEUR	ix
RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS.....	1
ANALYSE DÉTAILLÉE.....	6
Cadre conceptuel.....	7
Obstacles à l'accès aux études postsecondaires	9
Méconnaissance des EPS	9
Manque de ressources financières.....	10
Problèmes scolaires.....	11
Obstacles ayant contrarié la réalisation du projet d'EPS.....	13
Raisons ayant motivé la décision de ne pas entreprendre d'études postsecondaires.....	14
Priorités personnelles plus importantes que les EPS	14
Faible valeur des EPS parce que non pertinentes pour les objectifs de carrière ..	15
Faible valeur des EPS parce que l'expérience de travail peut offrir	17
des avantages équivalents	
Avantages peu probables en raison de facteurs liés au marché du travail.....	18
Avantages peu probables en raison d'un manque de dispositions.....	19
Coût des EPS trop élevé par rapport aux avantages potentiels et probables....	20
Reprise en considération des études postsecondaires.....	24
Non-diplômés de l'école secondaire.....	24
Diplômés de l'école secondaire	25
Obstacles actuels à l'accès aux EPS.....	29
Sources de soutien et d'information à l'égard des études postsecondaires	31
Famille et amis.....	31
Orientation et information à l'école	33
Suggestions de programmes d'encouragement aux EPS.....	38

Annexes

ANNEXE A QUESTIONNAIRE DE PRÉSÉLECTION

ANNEXE B GUIDE D'INTERVIEW

RÉSUMÉ

Afin d'explorer les attitudes relatives aux études postsecondaires (EPS) chez les jeunes adultes qui n'ont pas opté pour ce cheminement, la Fondation a commandé une enquête s'appuyant sur la réalisation de 62 interviews qualitatives avec des Canadiennes et Canadiens âgés de 23 à 26 ans. Le contenu de l'interview portait principalement sur les raisons qui avaient incité ces personnes à décider de ne pas entreprendre d'EPS après l'école secondaire. Les participants ont été choisis dans divers lieux d'enquête d'un bout à l'autre du pays (Moncton, Montréal, Joliette, Toronto, Winnipeg et Vancouver).

Généralement parlant, on peut répartir en deux grandes catégories les facteurs qui ont poussé les personnes interrogées à ne pas entreprendre d'études postsecondaires : les obstacles et les raisons. Pour les besoins de l'analyse, on entend par " obstacle " des facteurs, principalement extérieurs, qui sont indépendants de la volonté des intéressés. On entend par " raisons " des facteurs qui ont incité les participants à choisir de ne pas entreprendre d'EPS, même si, théoriquement, ils en avaient les moyens.

Voici les principaux obstacles relevés par les répondants :

- une méconnaissance des EPS en tant qu'options de formation disponibles;
- un manque de ressources financières;
- une insuffisance des aptitudes scolaires ou une absence des attestations d'études nécessaires pour être admis aux EPS;
- des circonstances imprévues ayant perturbé le projet d'EPS.

Voici les raisons le plus souvent signalées :

- d'autres priorités personnelles perçues comme étant incompatibles avec des EPS;
- les avantages éventuels liés aux EPS perçus comme étant non pertinents par rapport aux objectifs de carrière des participants;
- l'expérience de travail perçue comme offrant des avantages professionnels équivalents ou supérieurs aux avantages conférés par les EPS;
- les EPS perçues comme présentant peu d'avantages en raison des tendances du marché du travail;
- l'absence de dispositions à l'égard des EPS en raison d'un manque d'objectifs, de discipline, de détermination, d'intérêt, etc.;
- le coût relatif aux EPS (financier et autre) perçu comme étant trop élevé par rapport aux avantages identifiés.

Une minorité appréciable de participants ont réévalué la possibilité de poursuivre des études à un moment donné entre le début et le milieu de la vingtaine. Pour beaucoup de ces répondants, la perception des EPS a changé parce qu'ils ont conçu des objectifs et des projets après être entrés sur le marché du travail, parce qu'ils ont pris conscience des avantages que la poursuite des études pouvait leur apporter - avantages qu'ils ne reconnaissaient pas auparavant - ou parce qu'ils se sont alors estimés prêts à poursuivre leurs études.

En règle générale, les interviewés qui n'ont pas terminé leur cours secondaire se montrent plus intéressés à poursuivre leurs études - au moins jusqu'à l'obtention d'une attestation équivalente au diplôme d'études secondaires - bien qu'ils éprouvent davantage de difficultés à atteindre cet objectif.

Les principales sources de soutien et d'information sur les EPS et les influences déterminantes dans la prise de décision que mentionnent les personnes interrogées sont les amis, les membres de la famille et le milieu scolaire. Le plus souvent, les amis jouent un rôle de modèles (à la fois positifs et négatifs) et accordent un soutien d'ordre social. Les membres de la famille jouent également un rôle de modèles (positifs et négatifs), en plus de transmettre leurs attentes, leur encouragement et leurs conseils au sujet des aspirations scolaires et professionnelles. Les enseignants et les autres membres

du personnel de l'école ont le plus souvent fourni de l'information et des conseils d'orientation, mais n'ont pas servi de modèles ni fait part de leurs attentes.

La plupart des participants estiment que les programmes d'aide financière et les programmes d'information sont d'importantes stratégies favorisant l'accès aux EPS. Un certain nombre d'interviewés ont formulé des suggestions de programmes d'information qui permettraient d'améliorer les renseignements et l'orientation fournis sur la formation et les carrières.

Les constantes relevées dans les récits que font les répondants de leurs parcours scolaires et professionnels suggèrent que les programmes et les interventions visent deux périodes particulièrement opportunes : le début de l'adolescence (spécialement pendant la transition, au début de l'école secondaire) et le commencement de l'âge adulte (c.-à-d. du début au milieu de la vingtaine).

INTRODUCTION

Le présent rapport décrit les résultats d'une étude qualitative menée par **Cogem Recherche inc.** pour le compte de la **Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire**. L'objectif général de l'enquête est de cerner les raisons qui amènent les jeunes Canadiens adultes à choisir de ne pas entreprendre d'études postsecondaires.

L'accès aux études postsecondaires est une importante préoccupation d'intérêt public au Canada. Selon l'analyse des résultats de l'Enquête auprès des sortants de Statistique Canada et de Développement des ressources humaines Canada (1991 et 1995), les études supérieures sont la clé vers l'amélioration du cheminement de carrière et des conditions de vie. La recherche suggère également que l'accès aux études postsecondaires peut être influencé par une multitude de facteurs d'ordre financier, personnel, familial, scolaire, communautaire et culturel.

Cependant, on connaît peu l'opinion des premiers concernés - les jeunes Canadiens adultes - à l'égard des études postsecondaires, de même que la manière dont ils prennent leur décision quant à la poursuite de leurs études. Nos connaissances de référence sont particulièrement déficientes concernant ces étudiants ayant décidé de n'entreprendre aucune études postsecondaires. Quels sont les facteurs qui influencent ces non-étudiants dans leur décision de ne pas poursuivre leurs études? Comment ces jeunes adultes à l'écart de l'école perçoivent-ils les études postsecondaires?

Voici les objectifs particuliers qui ont guidé la conception de l'enquête :

1. Évaluer les perceptions et les attitudes à l'égard des études postsecondaires des jeunes adultes âgés de 23 à 26 ans qui n'ont jamais fréquenté d'établissement d'enseignement postsecondaire;
2. Explorer les facteurs que ces non-étudiants reconnaissent comme ayant influencé leurs décisions concernant les études postsecondaires;
3. Évaluer les perceptions des non-étudiants quant aux obstacles freinant l'accès aux études postsecondaires;
4. Comprendre comment les attitudes et les perceptions des non-étudiants à l'égard des études postsecondaires peuvent avoir évolué dans le temps depuis qu'ils ont décidé d'interrompre leurs études.

MÉTHODE

La présente section fait le survol des méthodes utilisées dans le cadre de l'étude.

Échantillon

Les Canadiennes et les Canadiens âgés de 23 à 26 ans n'ayant jamais fréquenté un établissement postsecondaire sont la population de cette étude. L'échantillon utilisé pour l'enquête a été constitué à partir de la population générale, selon une méthode de composition aléatoire des numéros de téléphone dans les grandes villes indiquées ci-dessous, conformément à des critères de présélection assurant la conformité avec les objectifs de l'étude et respectant des quotas de participants, comme on le verra ci-dessous.

Quotas de participants - Afin de réaliser l'objectif (énoncé dans l'appel de propositions pour cette étude) d'un équilibre adéquat des interviewés selon la répartition inter-régionale ainsi que la composition linguistique et entre les diplômés et les non-diplômés du niveau secondaire, la conception initiale de l'étude prévoyait **62** interviews de participants sous réserve du respect des quotas par sous-catégorie présentés dans le tableau suivant.

Taille de l'échantillon des sous-catégories cibles		Niveau de scolarité	
<i>Lieu d'enquête</i>	<i>Groupe linguistique</i>	<i>Détenteurs d'un DES</i>	<i>Non-détenteurs d'un DES</i>
Moncton	Anglophones majoritaires	5	5
	Francophones minoritaires	2	2
Toronto	Anglophones	5	5
Montréal	Francophones majoritaires	5	5
	Anglophones minoritaires	2	2
Vancouver	Anglophones	5	5
Winnipeg	Anglophones majoritaires	5	5
	Francophones minoritaires	2	2

Outre ces quotas, la conception prévoyait un nombre égal d'hommes et de femmes à l'intérieur de chaque sous-catégorie. Nous avons également tenté d'assurer la représentativité des milieux tant ruraux¹ qu'urbains. Le recrutement des participants dans les deux lieux de recherche correspondant aux agglomérations les plus importantes (Vancouver et Toronto) s'est fait essentiellement auprès des résidents urbains. Dans les trois autres lieux d'enquête (Moncton, Winnipeg et Montréal), on a recruté à la fois des urbains et des ruraux. Ainsi, à Moncton, 4 participants sur 14 et, à Winnipeg, 3 sur 11 provenaient de petites villes et de secteurs ruraux entourant ces deux agglomérations. Pour faciliter le recrutement de résidents ruraux autour de Montréal, nous avons légèrement modifié l'échantillonnage proposé : cinq francophones interviewés sur dix habitaient Joliette, une banlieue rurale de Montréal. Le tableau suivant présente la répartition finale des participants selon les lieux de recherche et les sous-catégories.

¹ Nous reconnaissons que la portée de ce projet est insuffisante pour permettre une représentation de l'entière diversité des secteurs ruraux, en particulier les régions éloignées.

Taille de l'échantillon des sous-catégories cibles (FINAL)		Niveau de scolarité		Nombre total d'interviews
<i>Lieu d'enquête</i>	<i>Groupe linguistique</i>	<i>Détenteurs d'un DES</i>	<i>Non-détenteurs d'un DES</i>	
Moncton	Anglophones majoritaires	6	4	14
	Francophones minoritaires	3	1	
Toronto	Anglophones	3	7	10
Joliette	Francophones majoritaires	1	4	5
Montréal	Francophones majoritaires	2	5	11
	Anglophones minoritaires	3	1	
Vancouver	Anglophones	5	6	11
Winnipeg	Anglophones majoritaires	6	5	11
	Francophones minoritaires*	0	0	

* Aucun des francophones recrutés à Winnipeg ne s'est présenté à l'interview.

Recrutement - Nous avons confié le recrutement à des entreprises locales spécialisées dans la recherche de participants à des études qualitatives. On a mené cette opération au moyen d'une méthode aléatoire d'échantillonnage de la population générale, suivant des critères de sélection et des quotas établis de façon à assurer la représentation des groupes présentant un intérêt pour l'étude.

Conformément aux normes appliquées pour les études qualitatives dans le secteur de la recherche en marketing², les entreprises de recrutement n'ont pas fourni de statistiques sur l'admissibilité ou le taux de réponse des ménages sollicités. Les recruteurs ont indiqué que la démarche de recrutement s'est déroulée sans incident. Toutefois, à Moncton, un mari et sa femme, de même que deux frères, ont été recrutés pour l'interview. Bien que l'on ait ainsi amoindri la diversité des participants dans cette ville, cela n'a pas compromis l'analyse générale. En outre, deux ou trois participants de l'échantillon ont indiqué avoir fréquenté brièvement un établissement postsecondaire (la moitié d'un semestre au cégep). Nous avons donné moins de poids à l'expérience de ces répondants dans l'analyse générale.

Les questionnaires de présélection anglais et français utilisés pour le recrutement ont été conçus par les membres de l'équipe de projet de Cogem, en consultation étroite avec les représentants de la Fondation. On trouvera à l'annexe A la version française du questionnaire de présélection.

Lors du recrutement des répondants, la nature confidentielle de l'étude a été abondamment soulignée. À l'étape de présélection, tous les participants éventuels étaient informés que l'enquête visait à comprendre les facteurs influençant les décisions des personnes relativement aux études et au travail et que, pendant l'interview, les répondants n'auraient à fournir aucun renseignement pouvant permettre de les identifier.

² Les études de marché qualitatives poursuivent des objectifs d'illustration plutôt que de représentativité, de sorte que les statistiques concernant l'admissibilité et le taux de réponse ne sont généralement pas rapportées.

Réalisation des interviews

Les guides d'interview utilisés pour l'étude ont été conçus par les membres de l'équipe de projet de Cogem, avec la contribution et l'approbation finale du personnel de la Fondation. Au début de la séance, l'intervieweur se présentait et décrivait brièvement le déroulement de l'entretien, insistait sur la confidentialité de l'opération (aucun renseignement permettant d'identifier les participants ne serait associé aux données), soulignait le fait que la séance serait enregistrée sur bandes vidéo et audio ainsi que la nécessité de fournir des réponses complètes et franches sur tous les sujets.

Voici les thèmes qui ont été abordés au cours de l'interview :

- les antécédents des participants sur les plans scolaire et professionnel;
- les perceptions générales quant aux études postsecondaires;
- une discussion sur les raisons et sur les influences qui ont incité les participants à faire le choix qu'ils ont fait concernant leurs études (raisons derrière l'abandon de l'école secondaire et raisons derrière la décision de ne pas entreprendre d'études postsecondaires);
- une discussion sur les raisons et les influences ayant mené au choix de carrière;
- la perception des effets liés aux antécédents scolaires sur les possibilités d'emploi et le parcours de vie;
- l'évolution dans le temps de l'opinion des participants concernant les études postsecondaires et leur opinion actuelle quant à leur décision de ne pas entreprendre d'études postsecondaires;
- les projets des participants sur le plan des études et de la carrière;
- l'évaluation par les participants des obstacles qui ont freiné leur accès aux études postsecondaires;
- des suggestions de facteurs et de programmes gouvernementaux susceptibles d'accroître l'accès aux études postsecondaires.

On trouvera à l'annexe B la version française du guide d'interview utilisé dans le cadre de l'étude.

Chaque participant a reçu 50 \$ pour la séance d'interview, laquelle a généralement duré de 40 à 60 minutes. Toutes les séances ont été enregistrées sur bande audio et vidéo. Les interviews ont eu lieu entre le 16 et le 27 juillet 2001.

Analyse

Pour analyser les données qualitatives, nous avons eu recours à la " théorie à base empirique " (Glaser, 1998). Cette démarche consiste à élaborer un schéma de codification permettant de saisir non seulement les points d'intérêt énoncés dans les questions initiales de recherche mais aussi les nouveaux thèmes et idées émergeant au cours de l'interview. La méthode s'applique d'une part, par un processus de comparaison constante entre les catégories analytiques de départ et celles en élaboration que proposent les chercheurs, et d'autre part, par un examen itératif des idées et des thèmes relevés dans les données.

L'analyste principale de cette étude est titulaire d'un doctorat en psychologie avec spécialisation en psychologie du développement et a déjà mené une recherche approfondie sur les adolescents à l'école. Étant donné que le mandat décrivant ce projet n'incluait pas de recension de la documentation de recherche sur l'accès aux études postsecondaires, les thèmes initiaux sur lesquels s'est articulée l'analyse résultent des questions de recherche établies par la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, conformément à la description présentée à la page I du présent rapport et aux discussions tenues avec les représentants de la Fondation sur les sujets à aborder au cours de l'interview (thèmes énumérés à la page vii).

Le type d'analyse qualitative réalisée dans le cadre de cette étude vise à caractériser une grande variété d'opinions et d'expériences dans la population concernée. Pour atteindre ce but, l'échantillon constitué devait inclure une coupe transversale diversifiée de la population concernée par l'étude, soit les jeunes Canadiens adultes de 23 à 26 ans qui n'ont pas fait d'études postsecondaires. Comme nous l'avons décrit à la page vi, un certain nombre de sous-catégories distinctes de cette population ont fait l'objet d'un échantillonnage.

Il importe toutefois de noter que la présence des sous-catégories ne permet pas une analyse précise des différences pouvant exister entre ces sous-groupes quant à la fréquence ou à la fréquence des thèmes évoqués. L'analyse qualitative peut certainement révéler des écarts entre les sous-catégories de répondants si des dissimilitudes frappantes émergent (p. ex., si certains concepts sont mentionnés par la majorité des membres d'un sous-groupe alors qu'ils ne sont abordés par presque aucun membre d'une autre sous-catégorie). Nous nous sommes d'ailleurs appliqués à faire ressortir les différences de cet ordre dans le présent rapport. Toutefois, le but principal de l'analyse était de relever la diversité des discours à l'intérieur de l'échantillon dans son ensemble. Les concepts et les perspectives émergeant de cette étude doivent être considérés comme étant essentiellement exploratoires et appelés à constituer les assises de futurs travaux de recherche. Par exemple, une étude quantitative ultérieure pourrait examiner si des écarts existent quant à la fréquence de certains types de réponses entre différentes sous-catégories de population.

Pour procéder à l'analyse, nous avons commencé par transcrire toutes les interviews. Après l'examen des transcriptions, nous avons élaboré un schéma de codification, en gardant à l'esprit les questions de recherche tout en scrutant les comptes rendus d'interview pour relever d'éventuels nouveaux thèmes. On a ensuite utilisé le logiciel Nvivo de QSR pour appliquer des codes au texte des transcriptions. Le logiciel permet de segmenter les transcriptions en extraits de texte significatifs et d'appliquer ensuite un code (ou des codes) pour répertorier les thèmes contenus dans les extraits. L'analyse a nécessité l'application à répétition, l'organisation et l'élaboration définitive du schéma de codification en vue de la constitution d'un cadre d'orientation générale.

Il importe de noter que de nombreux sujets abordés au cours des interviews étaient de nature rétrospective. On a demandé aux participants de relater des événements, des perceptions, des attitudes et une prise de décision remontant à plusieurs années auparavant. Inévitablement, ce type de récit sera quelque peu biaisé par un certain nombre de facteurs, notamment la dissonance cognitive, l'autojustification et les simples erreurs de mémoire. Comme il est impossible d'évaluer la précision des souvenirs et des récits transmis par les participants, ce rapport fait le compte rendu des réponses données, sans toutefois tenter d'en évaluer la véracité.

En outre, comme les participants à cette étude sont dans le même groupe d'âge, les événements scolaires et professionnels qu'ils racontent se sont tous produits à la même époque (c.-à-d. du commencement des années 1990 au début de la décennie 2000). Nous demandons aux lecteurs de se garder de généralités qui ne tiendraient pas compte des similarités et des différences relatives au contexte historique, économique, culturel et politique de ces expériences individuelles.

NOTE AU LECTEUR

À l'instar de toutes les techniques de recherche qualitative, la technique de l'interview en profondeur ne vise pas à fournir des résultats qui seraient nécessairement représentatifs de la population en général. Cette technique est plutôt conçue pour donner un compte rendu détaillé des opinions et comportements de petits groupes de personnes, afin de permettre l'exploration fouillée d'une variété de points de vue et de suggérer des orientations sur les sujets pertinents. Voilà pourquoi les résultats consignés ici offrent des indications - plutôt que des conclusions - sur ce que l'on pourrait constater dans l'ensemble de la population des jeunes Canadiennes et Canadiens âgés de 23 à 26 ans qui ont fréquenté l'école secondaire du début au milieu des années 1990, mais qui n'ont pas entrepris d'études postsecondaires.

RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS

RÉSUMÉ DES OBSERVATIONS

Cette section résume les observations les plus dignes d'intérêt qui se dégagent de l'enquête.

Cadre conceptuel

- Les participants rapportent un certain nombre de facteurs ayant influencé leur expérience et leur décision à l'égard des études postsecondaires (EPS) depuis leur adolescence jusqu'à présent. Les influences sont regroupées dans deux grandes catégories : les " obstacles " ayant empêché les participants d'accéder aux EPS et les " raisons " ayant incité les participants à décider de ne pas entreprendre d'EPS.

Obstacles à l'accès aux études postsecondaires

- Nous qualifions d'**obstacles** un certain nombre d'influences que les participants disent avoir subies au cours de leur adolescence. Nous jugeons qu'une influence est un obstacle lorsque les participants indiquent que celle-ci a rendu peu probable, sinon impossible, leur accession aux EPS.
- Un premier obstacle est la méconnaissance des EPS en tant qu'option de formation accessible. Même si l'on peut dire que l'existence des EPS était généralement connue de tous les participants, quelques-uns d'entre eux rapportent qu'ils n'ont jamais, pendant leur adolescence, sérieusement envisagé l'idée d'entreprendre des EPS. Pour beaucoup d'interviewés, il semble qu'il y ait eu absence de modèles pouvant les inciter à poursuivre leurs études.
- Un second obstacle relevé est le manque de ressources financières. Quelques répondants relatent que lorsqu'ils étaient adolescents, il leur était impossible d'envisager le sacrifice d'un revenu éventuel ou la prise en charge d'obligations financières additionnelles accompagnant la poursuite des études. Ceux qui parlent d'un manque de ressources financières sont à différencier de ceux, décrits plus loin, qui ont décidé que le coût des EPS était trop élevé par rapport aux avantages retirés et que, par conséquent, " cela n'en valait pas la peine ".
- Un troisième obstacle est l'insuffisance des aptitudes scolaires ou l'absence d'attestations d'études. Un certain nombre de participants avaient l'impression qu'ils n'avaient pas les aptitudes pour réussir dans le contexte pédagogique traditionnel. D'autres n'avaient pas les compétences ou les attestations requises pour être admis aux EPS.
- Quatrième obstacle relevé : les projets d'EPS formés par les participants ont été contrecarrés. Quelques participants à l'étude ont été jusqu'à planifier la poursuite de leurs études, mais des obstacles se sont dressés qui les ont empêchés de mettre à exécution leur projet.

Raisons ayant motivé la décision de ne pas entreprendre d'études postsecondaires

- De nombreux participants décrivent les raisons ayant motivé leur décision de ne pas entreprendre des EPS. Ces influences sont qualifiées de " raisons " lorsque les participants en parlent comme des facteurs menant à des choix et à des compromis

conscients, suite à l'examen de l'hypothèse d'une poursuite de leurs études.

- Une première raison que quelques participants donnent pour expliquer leur choix d'interrompre leurs études après le secondaire est qu'ils avaient d'autres priorités personnelles, notamment des obligations familiales, un emploi ou un projet de voyage, qu'ils percevaient comme étant incompatibles avec la poursuite des études. Ces interviewés déclarent qu'ils ont décidé que ces priorités personnelles étaient pour eux plus importantes que d'aller à l'école.
- Une seconde raison fournie par un certain nombre de répondants est qu'ils n'entrevoient pas la pertinence des avantages potentiels des EPS par rapport à leurs propres objectifs de carrière. Ces participants affirment qu'ils reconnaissent alors que les EPS pouvaient théoriquement leur apporter d'éventuels avantages. Toutefois, ces avantages étaient presque exclusivement perçus du point de vue de la compétitivité sur le marché du travail (p. ex., un plus large éventail de possibilités ou un salaire plus élevé), et ce groupe d'interviewés en a conclu que les EPS ne leur auraient pas conféré ces atouts dans la carrière qu'ils avaient choisie.
- Quelques participants présentent une troisième raison : ils ont jugé que l'expérience de travail leur fournirait des avantages professionnels équivalents ou supérieurs à ceux qu'ils pourraient retirer des EPS.
- Une quatrième raison fournie par un nombre relativement important de participants est qu'ils ont perçu comme peu probable le fait de profiter des avantages éventuels découlant des EPS, compte tenu des tendances du marché du travail. Ces participants ont estimé que le manque de perspectives sur le marché du travail se traduisait par une absence de garantie (et en fait une très faible probabilité) d'obtenir, à la fin des études, un travail adéquat dans leur domaine.
- Une cinquième raison donnée par un nombre relativement grand de répondants est qu'ils ont perçu comme peu probable la réalisation des avantages en raison de leur absence de dispositions à l'égard des études. Ces participants ont eu l'impression qu'ils n'étaient pas prêts à entreprendre des EPS parce qu'ils étaient dépourvus des objectifs, de la discipline, de la détermination ou de l'intérêt dont ils auraient eu besoin pour réussir. Ils ont donc décidé que les EPS n'en valaient pas la peine parce qu'ils n'y étaient pas suffisamment préparés.
- Enfin, une sixième raison donnée par un certain nombre d'interviewés est que le coût des EPS était trop élevé *par rapport aux avantages* éventuels et probables. Parmi les frais qui inquiétaient ces participants, mentionnons les frais de scolarité et les dépenses de subsistance, de même que l'endettement éventuel résultant des prêts étudiants. Quelques participants ont également énoncé un coût non financier, soit le temps et les efforts à consacrer aux études.

Reprise en considération des études postsecondaires

- Une minorité importante de personnes interrogées confient avoir réévalué la possibilité de poursuivre leurs études à un moment ou un autre entre le début et le milieu de la vingtaine. De ce nombre, beaucoup affirment que leur idée sur les EPS a changé en raison des objectifs et des projets qu'ils ont formés après être entrés sur le marché du travail, ou parce qu'ils se sont rendu compte des avantages que la poursuite des études pourrait leur apporter, fait qu'ils n'avaient pas reconnu auparavant.

- À propos des projets d'études, on note certaines différences entre ceux qui ont terminé leurs études secondaires et ceux qui ne l'ont pas fait. En général, ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires se montrent plus intéressés à poursuivre leurs études, tout au moins jusqu'à l'obtention d'une attestation équivalente à un diplôme d'études secondaires (DES), bien qu'ils éprouvent des difficultés à atteindre ce but. Par contre, les diplômés du secondaire se distribuent également en deux groupes : ceux qui se montrent intéressés par la poursuite des études et ceux qui ne le sont pas.
- Les facteurs les plus susceptibles d'amener les participants à reconsidérer les EPS sont une évolution de leur opinion quant à leurs propres dispositions à poursuivre des études, ou une réévaluation de leur opinion sur les avantages offerts par les EPS.
- Certains participants ont décrit des obstacles particuliers qui les empêchent d'accéder aux EPS à ce moment-ci de leur vie (c.-à-d. au milieu de la vingtaine).

Sources de soutien et d'information à l'égard des études postsecondaires

- La plupart des participants indiquent que leurs amis, les membres de leur famille et le milieu scolaire ont été des influences déterminantes dans leur processus de décision.
- Le plus souvent, les amis ont servi de modèles à imiter (à la fois positifs et négatifs) et, en général, ont accordé un soutien d'ordre social. Cependant, un certain nombre de participants estiment que leurs amis ont joué un rôle négatif au cours de leurs années d'études secondaires, en détournant leur attention des études.
- Le plus souvent, les membres de la famille ont joué le rôle de modèles à imiter (à la fois positifs et négatifs), ont exprimé des attentes quant aux objectifs relatifs aux études et au travail et ont prodigué des encouragements et des conseils. Un nombre relativement faible de participants décrivent leurs parents comment ayant joué un rôle actif et de soutien dans leur prise de décision.
- Plus souvent qu'autrement, l'école leur a fourni de l'information et de l'orientation. Néanmoins, un certain nombre de participants critiquent la pertinence, l'accessibilité, la profondeur et la portée de ces ressources.

Suggestions de programmes d'encouragement aux EPS

- La plupart des participants estiment que les programmes d'information et d'aide financière sont des stratégies importantes pour favoriser l'accès aux EPS. Lorsqu'on leur demande de choisir quels types de programmes seraient les plus appréciables dans leur prise de décision quant aux EPS, quelques interviewés répondent que les programmes d'aide financière seraient primordiaux, mais pour la majorité, ce sont les programmes de sensibilisation et les autres types de programmes qui s'avéreraient les plus importants.
- Un certain nombre de participants suggèrent des idées de programmes, en particulier, des mesures pour aider les étudiants à s'orienter dans la poursuite des études et dans les aspirations de carrière : l'accès à de l'information sur les carrières et les études plus tôt pendant le cheminement scolaire et une plus grande

accessibilité à ce type d'information à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. •

A few participants suggested that extra efforts should be made to promote trade and technical schools and community colleges.

- Quelques participants suggèrent que des efforts supplémentaires soient déployés pour faire la promotion des établissements collégiaux et des écoles de formation professionnelle et technique.
- On formule d'autres suggestions : offrir davantage de ressources pour éviter que les élèves moins brillants ne " passent entre les mailles du filet "; mettre en œuvre des programmes qui donneraient aux étudiants de meilleurs moyens d'explorer le milieu du travail.
- De plus, on propose d'encourager les élèves plus âgés à retourner à l'école, notamment en diffusant davantage d'information sur la manière dont ces étudiants peuvent effectuer leur retour dans le système d'éducation et en formant des partenariats travail-école conçus pour répondre aux besoins des raccrocheurs.
- Selon les tendances observées dans les récits faits par les participants sur leurs expériences à l'école et au travail, on peut conclure que deux moments sont particulièrement opportuns pour offrir des programmes et des interventions : le début de l'adolescence (spécialement pendant la transition, dans les premières années d'école secondaire) et le commencement de l'âge adulte (c.-à-d. du début au milieu de la vingtaine).

ANALYSE DÉTAILLÉE

CADRE CONCEPTUEL

Lorsque nous demandons aux participants une évaluation rétrospective de leur parcours, ils décrivent un réseau complexe d'influences et d'options ayant modelé leur cheminement scolaire et leur vie personnelle depuis l'école primaire et secondaire jusqu'au début de l'âge adulte. Ces participants ont considéré les études postsecondaires dans un contexte de choix multiples de vie, d'éducation et de carrière, les EPS n'étant qu'une option parmi de nombreuses autres.

Les participants évoquent un certain nombre de facteurs qui, selon eux, les ont influencés dans leur décision de ne pas entreprendre d'EPS. Pour les besoins de l'analyse, les influences que les participants décrivent sont réparties en deux catégories : les **obstacles** à l'accès aux études postsecondaires et les **raisons** ayant motivé la décision de ne pas entreprendre d'EPS.

Dans le cadre du présent rapport, on considère qu'une influence est un **obstacle** lorsqu'un participant la décrit comme ayant rendu peu plausible - sinon impossible - son accès aux EPS. Ces obstacles sont des facteurs extérieurs qui, généralement parlant, échappaient à la volonté des participants. Ces obstacles ont empêché les participants d'accéder aux EPS même s'ils le désiraient.

Voici les principaux obstacles que les participants relèvent :

- a) un méconnaissance des EPS en tant qu'option de formation s'offrant à eux;
- b) une insuffisance des aptitudes scolaires ou une absence d'attestations d'études que les participants percevaient comme une barrière infranchissable les empêchant d'accéder aux EPS;
- c) un manque de ressources financières que les participants considéraient comme une entrave insurmontable les empêchant d'envisager sérieusement des EPS;
- d) des circonstances extérieures imprévues et incontrôlables qui ont contrarié le projet d'EPS que les participants avaient pu former.

Chacun de ces obstacles est décrit dans la section intitulée Obstacles à l'accès aux études postsecondaires, commençant à la page 9.

À la différence des obstacles, les **raisons** ayant mené à la décision de ne pas accéder aux études postsecondaires se fondent sur des choix conscients et un jeu de compromis de la part des participants. Beaucoup d'entre eux ont indiqué qu'ils avaient conclu que les EPS " n'en valaient pas la peine " après avoir longuement soupesé le pour et le contre. On peut donc dire que les obstacles sont des influences qui ont empêché les participants d'accéder aux EPS même s'ils le désiraient, alors que les raisons sont des influences qui les ont amenés à décider de ne pas entreprendre d'EPS, même s'ils en avaient eu les moyens et s'ils l'avaient souhaité.

Les raisons qui, selon les participants, ont motivé leur décision de ne pas accéder aux EPS entrent dans les catégories suivantes :

- a) ils avaient d'autres priorités personnelles qu'ils percevaient comme étant incompatibles avec les études postsecondaires et qui, pour eux, étaient plus importantes que la poursuite des études;

- b) ils ne percevaient pas la pertinence des avantages éventuels des EPS par rapport à leurs objectifs de carrière;
- c) ils ont conclu que l'expérience professionnelle leur offrirait des avantages sur le marché du travail équivalents ou supérieurs à ceux que leur donneraient les EPS;
- d) ils ont conclu qu'il était peu probable qu'ils puissent profiter des avantages des EPS au cours de leur vie, compte tenu de circonstances *extérieures*, comme les tendances du marché du travail;
- e) ils ont conclu qu'il était peu probable qu'ils puissent profiter des avantages des EPS au cours de leur vie, compte tenu de facteurs *internes*, comme l'absence de dispositions à l'égard des études;
- f) ils ont estimé que le coût lié aux EPS était trop élevé *par rapport* aux avantages potentiels et probables de celles-ci.

Chacune de ces raisons est décrite dans la section intitulée Raisons ayant motivé la décision de ne pas entreprendre d'études postsecondaires, commençant à la page 14.

Le présent rapport aborde également trois autres sujets. Une première constatation ressortant de l'étude est qu'une importante minorité d'interviewés confie qu'après une certaine période, ils ont *reconsidéré* la possibilité et le mérite d'entreprendre des EPS. Cette réévaluation est décrite dans la section intitulée Reprise en considération des études postsecondaires (page 24). D'autres constatations se rapportent aux influences sociales qui ont entouré la prise de décision des participants relativement aux EPS. L'influence des membres de la famille, des amis et du milieu scolaire est dépeinte dans la section intitulée Sources de soutien et d'information à l'égard des études postsecondaires (page 31). Enfin, de nombreux participants y vont de leurs suggestions de mesures pour améliorer l'accès aux études postsecondaires. Ces suggestions, de même que des considérations additionnelles concernant le meilleur moment pour offrir de tels programmes, sont consignées dans la section intitulée Suggestions de programmes d'encouragement aux études postsecondaires (page 38).

Le lecteur notera les points suivants concernant l'analyse présentée dans ce rapport.

La catégorisation des obstacles et des raisons s'inscrit dans un cadre analytique élaboré par les chercheurs d'après les thèmes qui sont ressortis des récits confiés par l'ensemble des répondants. Bien que ce rapport présente les expériences des participants sous des catégories distinctes, chaque interviewé peut avoir mentionné plusieurs influences s'insérant dans diverses catégories et sous-catégories. En fait, la plupart des participants ont relaté des expériences complexes par rapport aux EPS et ils ont exposé une diversité de facteurs ayant pesé, à différents moments de leur vie, sur leurs choix de formation.

(Intervieweur :What reasons contributed to your deciding not to go to PSE?) My grades in high school; getting a job to get money; having no pressure from my parents; knowing how hard it is to get into universities; the cost of university; and probably just being tired of school.

(Intervieweur :What reasons contributed to your deciding not to go to PSE?) Money. Cost, and having a student loan, or borrowing from parents. My grades...and not

knowing what to take.

Le présent rapport trace un portrait le plus fidèle possible de la richesse des expériences des participants à l'intérieur du cadre analytique général présenté ci-dessus.

Les sections suivantes présentent en détail les récits faits par les répondants et reproduisent, à l'appui de chaque observation, des extraits mot à mot des réponses formulées par les interviewés.

OBSTACLES À L'ACCÈS AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES

De nombreux participants dépeignent les obstacles qui, selon eux, ont rendu peu vraisemblable, sinon impossible, la perspective d'accéder aux EPS en tant qu'option de formation, pendant leur adolescence.

Méconnaissance des EPS

Plusieurs participants indiquent que le manque de sensibilisation à la formation reçue au cours des études postsecondaires était un obstacle. Même s'il est vrai que tous les participants étaient au fait de l'existence des EPS en général, il semble que certains n'aient jamais envisagé sérieusement l'idée de poursuivre leurs études.

I never even thought of it [PSE]. I knew it was there, and I knew it cost a lot of money. Even to go to college, that can cost you quite a bit of money just to get textbooks. I am not the type of person who can go to university and study something for two years, even one year. (Intervieweur : Was cost an obstacle, or was it just not for you?) It was just not for me. It never really crossed my mind, although I did know it was there.

(Interviewer: Une idée du Cégep, c'était quoi pour toi, quand t'étais à l'école?) Non. J'avais aucune idée.

Pour beaucoup de participants, obtenir le diplôme d'études secondaires était leur seul but à l'école secondaire, et ils n'avaient que peu prévu, sinon pas du tout, de pousser plus loin leurs études.

I knew I had to get my [high school] diploma. After that, for me, it didn't really matter. All I knew is that I needed the diploma.

Le contexte social de la famille et des amis semble être un aspect important par lequel les participants deviennent conscients que les EPS représentent une option s'offrant à eux. Beaucoup de répondants qui semblent n'avoir jamais pensé que les EPS étaient une option accessible soulignent que peu de membres de leur famille ou de leurs amis ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. Un répondant, dont le père avait terminé l'école secondaire, mais n'avait pas poursuivi plus loin, raconte ce que lui disait celui-ci sur les études :

My dad never really said, don't you want to go to college or university? He just kept saying, get your grade 12. He never really said, after you get your grade 12, you can get education in a field that you want. Later in life, now I see, Ohh! it focuses more on what you want to do. Like if this is your chosen career path, this is teaching you what you need for that specified job or career that you want.

Un participant dont les parents ont immigré des Philippines au Canada confie :

If it was familiar to [my parents], they would have pushed it on us kids. But that wasn't available to us... If you don't have anyone pushing it at home, or sitting you down to talk about it, how else will you be aware?

D'autres indiquent qu'ils avaient peu entendu parler des EPS, pendant leur enfance et leur adolescence, par l'entremise des amis et des membres de leur famille.

Si on m'en aurait parlé, le Cégep, c'est comme ça et l'université, c'était comme ça... probablement, je m'aurais fait une image. Mais, on m'en a jamais parlé. Je peux pas dire c'est quoi le Cégep et c'est quoi l'université.

(Interviewer: Quand t'étais ado, avais-tu une idée de ce que c'était le Cégep, l'université?) J'ai peut-être pas eu la ligne de personne qui en faisait pour m'expliquer c'était quoi. Comme j'ai pas eu d'information minimum là-dessus, ça m'intéressait pas.

When I was younger, I got kind of scared... I don't think anyone in my immediate family went to university.

Voilà pourquoi, pour ceux qui n'ont pas envisagé d'accéder aux EPS, il est difficile de préciser la raison pour laquelle ils n'ont pas entrepris d'EPS. Il ne leur est simplement pas venu à l'esprit que c'était une option qui s'offrait à eux.

When I was younger, I couldn't see myself there [in college or university]. I figured I would finish high school, but I didn't think I was going to go to college.

Manque de ressources financières

Quelques sujets interrogés ont indiqué qu'ils n'avaient pas les ressources financières jugées nécessaires pour pouvoir envisager des EPS. Ces participants estimaient qu'il leur était impossible de cse faire à l'idée d'assumer des obligations financières additionnelles et de sacrifier un revenu pour pouvoir entreprendre des EPS. Aucun de ces interviewés ne s'était informé sur le coût des études postsecondaires ni sur les programmes d'aide financière. Même s'ils savaient généralement qu'une aide financière était offerte, ils supposaient que les EPS étaient coûteuses et que l'aide financière ne leur permettrait pas de couvrir l'ensemble des dépenses réelles et le coût de renonciation résultant de la poursuite des EPS. Comme ils ne disposaient pas de ressources additionnelles, ces participants ont jugé qu'ils n'avaient pas les moyens d'assumer les dépenses et les coûts liés à la poursuite de leurs études.

Je le voyais que ma mère en arrachait quand elle payait nos livres d'école. Je disais "Mon Dieu, si je me rends là, ça va coûter encore plus cher!" Tu regardes le primaire et le secondaire, une méchante différence entre les prix. Imagine-toi le Cégep et l'université.

(Interviewer: Pourquoi c'était si important de travailler pour toi plutôt que d'aller à l'école?) La femme de mon père et mon père pouvaient pas tout le temps nous faire vivre, nourriture et tout ça. J'ai décidé d'aider moi dans la famille. Je suis allé travailler pour gagner des sous, payer ma pension et que je puisse avoir de la bouffe tout le temps, trois repas par jour sur la table.

Money was a barrier. When I was thinking about college, my mom was on strike for her job, so I just forgot about it.

My mom only got \$700 a month and she couldn't raise me on that, so I had to work.

I had no money before I finished school, so I knew I couldn't afford it [PSE] financially with the baby. I got a job in day care. The money was the deciding factor.

I couldn't afford it [PSE]. I had to get a job before I could even think about it. The money was my means for supporting me and my son, and it wasn't enough to support a college fee. I was young, I was seventeen, I couldn't see other alternatives.

Les participants pour qui le manque de ressources financières était un *obstacle* parlent de l'argent de manière très différente de ceux qui disent simplement que les EPS étaient *trop coûteuses* pour en valoir la peine (voir page 21). Les participants qui voyaient les finances comme un obstacle à l'accès aux EPS ont eu l'impression que le manque d'argent leur avait rendu impossible l'entrée aux EPS, tandis que les participants qui avaient décidé que les EPS étaient trop coûteuses avaient plutôt conclu que le prix en était trop élevé par rapport à la valeur que les EPS créaient, même s'ils en avaient éventuellement les moyens.

Problèmes scolaires

Un certain nombre de participants relatent que la poursuite de leurs études leur a semblé peu vraisemblable, sinon impossible, en raison de difficultés scolaires. Certains participants ont alors jugé qu'ils n'avaient pas les aptitudes suffisantes pour réussir dans le contexte pédagogique traditionnel, tandis que d'autres n'avaient pas les compétences ou les attestations requises pour être admis aux EPS.

Plusieurs répondants confient qu'ils n'avaient jamais sérieusement envisagé d'entreprendre des EPS parce qu'ils avaient l'impression de ne pas posséder les aptitudes scolaires nécessaires. Ces répondants se trouvaient dans une impasse parce qu'ils pensaient qu'ils ne réussiraient pas dans le système d'éducation ou que celui-ci ne fonctionnerait pas pour eux. Ce sentiment d'échec est également un facteur qui a contribué à la décision de nombreux interviewés d'abandonner l'école secondaire avant l'obtention de leur diplôme

J'étais déçu de mes notes, j'étais découragé. C'est plutôt par découragement, pas par manque de motivation. J'ai des bonnes motivations en me levant le matin. Mais c'était plutôt les notes.

Some of my abilities weren't the best. My marks. I did it as far as I could get, but not to college.

In high school you have these course things, or you would have an assembly where they told you what courses you have to take to get to college, and the courses just seemed to get harder and harder. So I just started to think I couldn't do it. So I just said I'll stop going to high school then, since I can't go to college.

I think that is why high school didn't do it for me. I would sit in class and it would be like Charlie Brown, whah whah wa whaa waa whaa. I am not learning anything. I was bored out of my skull.

I thought about college for a while, but... once I got into landscaping and stuff like that, I just didn't like thinking about it after that... I just didn't think it was a place for me.

Le sentiment que le système d'éducation ne fonctionnait pas ou ne pouvait pas fonctionner dans leur cas était particulièrement présent chez les étudiants ayant des difficultés d'apprentissage.

After high school, I went to [a local community college], but they wouldn't let me in because in high school I took too many modified courses. It would have been too much for me, and they couldn't afford the time to help me through it. When I got turned down by [this college], it turned me off the whole thing for a while, and I figured I would concentrate on getting a job.

[PSE] didn't scare me; I just knew it was not going to work for me. It was so bewildering walking into high school. I didn't even know what hit me. Traditional education bounced off me like a wall.

I was diagnosed with ADD when I was in grade 4 and took Ritalin through high school. The school system was not built for me, basically. I need to be hands on. It was not structured for me in any way shape or form. And we tried so many different things. I tried finding schools; I called so many places and said, "Where can I do some education?"

D'autres participants affirment qu'ils n'avaient pas les attestations d'études requises pour être admis aux EPS. Incidemment, étant donné la constitution de l'échantillon utilisé pour la présente étude, une bonne moitié des participants n'ont pas terminé l'école secondaire³. Dans ce contexte, ils ne disposaient pas de l'attestation minimale pour être admis dans la plupart des programmes d'EPS qui leur étaient offerts à l'adolescence, soit un diplôme d'études secondaires (DES) ou l'équivalent. Le fait de ne pas posséder cette attestation à la fin de l'adolescence est alors apparu comme un obstacle évident à l'accès aux EPS.

Then it was, I didn't even think about taking that step farther, because I didn't finish my high school.

J'ai essayé d'en faire un en menuiserie, sauf qu'ils m'ont refusé là aussi parce que j'avais pas mon secondaire V. Même chose en électronique, ça fait des années, la même chose qu'ils m'ont répondu. Ils acceptent ta demande, ils font l'entrevue, toute, mais quand ils voient que t'as pas ton secondaire V...

I never sat down and thought about it. At that time when I was still in high school, I thought it was a little far-fetched for me to go there. Especially after I had left school.

³ La plupart des participants n'ayant pas leur diplôme d'études secondaires racontent qu'ils ont abandonné l'école en raison d'échecs scolaires résultant d'une variété de causes (p. ex., mésentente familiale, exercice de l'autonomie à un jeune âge, crainte pour sa propre sécurité à l'école, manque de motivation ou d'aptitude pour réussir à l'école). En ce qui a trait à l'achèvement de leurs études, certains interviewés dépeignent un parcours d'essais et d'échecs, tandis que d'autres ont simplement abandonné complètement et formé d'autres projets à cette époque de leur vie. Certains non-diplômés ont obtenu plus tard une équivalence d'études secondaires ou terminé leur école secondaire dans le cadre d'un programme d'éducation aux adultes, tandis que d'autres projetaient ou tentaient de le faire au moment de l'étude.

D'autres participants ont obtenu leur diplôme d'études secondaires, mais ils n'avaient pas la moyenne ou les cours requis pour accéder au programme de leur choix.

J'ai pas appliqué pour technique parce que je savais que j'avais pas de chances... Pis là, j'ai commencé à travailler, j'ai mis ça de côté et j'ai continué à travailler.

I remember when I tried to apply to colleges, when I went to see what were the courses, they said I would have take some other courses. So that is why I said I wanted to wait awhile, because I wanted to work.

I wasn't a great student in school, so a lot of stuff I would have wanted to take, I would have had to go back to get the requirements for university. Then I got the job, so it became less and less of a priority to go back.

J'avais rien contre ça [le Cégep, l'université], mais je me demandais si j'étais pour y aller. Je regardais mes notes. Je voyais qu'à la fin de l'année, je voyais les notes passer pis j'en arrachais en IV.

Obstacles ayant contrarié la réalisation du projet d'EPS

Deux ou trois participants qui ont même été jusqu'à former le projet d'entreprendre des EPS déclarent qu'ils se sont heurtés à des obstacles les empêchant de mettre celui-ci à exécution. Ces obstacles n'étaient pas nécessairement insurmontables, mais ils ont retardé leur projet : dans l'intervalle, ces répondants ont conçu d'autres plans qui sont devenus prioritaires.

I always wanted to be an RCMP officer. I went for the testing but didn't pass, and I didn't know what I wanted to do after that. I had the requirements [to be admitted to PSE], I just didn't know exactly what I wanted to do... I had wanted to do that [be an RCMP officer] forever, and once that was gone, I was like, well, now what am I going to do? ...When that got dashed, it was hard to recover from.

I was accepted into [a nearby college program], but in August they called me and said they weren't doing it anymore, a week before I was supposed to go... [So I found a job and] I thought, okay, I will do this for a year and then I will reapply maybe at [the local technical school]. But I kept working. (Interviewer: Why didn't you reapply?) I was having fun, meeting people. Then I got married and we started a family.

En somme, un certain nombre de participants à cette étude racontent que, dans l'adolescence, des obstacles importants les ont empêchés de considérer ou d'entreprendre des EPS. Ces obstacles sont la méconnaissance des EPS, le manque de ressources financières, l'insuffisance des aptitudes scolaires ou l'absence d'attestations d'études et enfin, un événement ayant contrecarré leur projet d'EPS. Ces répondants confient qu'en raison de ces obstacles, ils n'ont pas pu entreprendre d'EPS (et dans certains cas, terminer leurs études secondaires) à ce moment de leur vie.

RAISONS AYANT MOTIVÉ LA DÉCISION DE NE PAS ENTREPRENDRE D'ÉTUDES POSTSECONDAIRES

De nombreux participants décrivent les **raisons** qui les ont amenés à décider de ne pas entreprendre d'EPS. On classe ces influences dans la catégorie des **raisons** lorsque les participants les dépeignent comme des choix conscients qu'ils ont faits et des compromis qu'ils ont longuement soupesés. Ces raisons ont été décrites comme faisant partie d'un processus de décision, décision qui parfois semblait implicite, parfois mûrie et explicite.

Priorités personnelles plus importantes que les EPS

Une des raisons données par plusieurs participants est qu'ils avaient d'autres priorités personnelles qu'ils jugeaient incompatibles avec des études postsecondaires. Lorsque les participants parlent de ces priorités, ils les évoquent sous forme de préférences personnelles ou de choix de vie conformes à leurs valeurs et non pas en tant qu'obstacles sur lesquels ils n'avaient pas de contrôle.

Quelques participants indiquent qu'ils avaient d'autres responsabilités, telles que des obligations familiales, qui, à leurs yeux, étaient plus importantes que l'école.

Mon enfant [était] la seule affaire qui m'a bloquée. Parce que je me disais que moi, j'avais mon opinion, j'ai mon enfant, c'est à moi à l'élever, c'est pas à tout le monde. J'ai des choix à faire soit que j'élève mon enfant ou je vais aux études. J'ai décidé d'élever mon enfant.

Before I had my daughter, after high school, I had actually applied to a couple of colleges for graphic arts. By the end of the year, I found out I was pregnant, so I decided I would not go. It's been four years now.

Quelques répondants avaient décidé qu'ils voulaient simplement travailler ou qu'ils ne voulaient plus rien avoir à faire avec l'école.

C'est pas l'argent. Il fallait pas... Je voulais travailler, je voulais faire de quoi avec mes mains. C'est toute... Moi, le collègue, c'est pas compliqué: c'était une autre ville, une autre prison.

I didn't think very highly of school. It was there, it was day care. I thought, [college] won't be what I want. I'll just be stuck in class. If I am out, I can be doing what I want and it will be better.

Je concentre beaucoup sur mon emploi. J'essaie comme de m'intéresser vraiment pis ça. Je me donne une autre année et si ça va pas, là, je vas essayer de chercher peut-être pour des cours. Parce que je le sais pas, réellement, lequel me lancer dedans.

I had had enough of that kind of structure. I wanted a change. I was liking making money at that point.

D'autres étaient principalement intéressés par le revenu que procure un emploi.

J'étais le premier dans ma gang d'amis, j'ai été le premier à partir au travail. Tout le monde m'enviait etc. Eux autres, [ils] faisaient 30\$ par semaine. Moi, j'arrivais avec

200\$ par semaine. Moi, j'aimais ben ça travailler, gagner de l'argent. J'ai pu m'acheter un beau bicycle à pédales. J'ai monté mon système de son.

[When I was in high school] I was thinking [about] what I could be making if I was working full-time. I was thinking five hours a day after school was not good enough. When I had money in my pocket, I didn't want to go to school.

First year of grade 10, I was working full-time and I had more money than I did thoughts. I could go this route or that route, I am delivering pizza, and I am doing good.

I knew that it [PSE] would be even harder, because I would have to work harder, because I would be paying for it. But if I just worked, all the money would be mine, and I could buy whatever I want... I need money to go to school. Or would you rather spend your money on shopping? So I thought, Okay, I will go in a year.

Deux ou trois participants avaient décidé qu'ils préféreraient réaliser d'autres projets, comme celui de voyager.

I wanted to travel. I looked at people ten years older who wish they had done stuff like that when they were younger, so I thought I should do it before I settle down.

I was aware there was more to do out there than go to post-secondary education or settle down and get married and have kids. In Banff, there are people who work and then go travel the whole world. That was a big motivation for me. Before I was ready to settle down, I really wanted to get out and see all the possibilities and options that the world had to offer.

Ces obstacles n'étaient pas insurmontables, comme c'était le cas pour les répondants qui n'avaient pas les ressources indispensables. Pour ces jeunes, il s'agissait plutôt de choix de vie fondés sur leurs préférences et sur la perception de ce qui était le plus important dans leur vie personnelle.

Faible valeur des EPS parce que non pertinentes pour les objectifs de carrière

Un certain nombre de participants donnent une deuxième raison ayant motivé leur décision de ne pas entreprendre d'EPS : même s'ils ont reconnu que les EPS pouvaient théoriquement offrir des avantages, en particulier sur le marché du travail, ils ont jugé que ces avantages n'étaient pas valables compte tenu de leurs objectifs de carrière.

Le type d'avantages que les participants avaient associés avec les EPS lorsqu'ils étaient à l'école secondaire⁴ est décrit presque exclusivement comme un atout stratégique sur le marché du travail...

⁴ Il ne faut pas oublier que cet échantillon est constitué de personnes ayant décidé de ne pas entreprendre d'EPS au cours de l'adolescence et du jeune âge adulte. Comme on pouvait s'y attendre d'un groupe qui n'a pas opté pour ce cheminement, les participants indiquent qu'ils percevaient peu d'avantages liés aux EPS à cette période de leur vie. Certains interviewés ont acquis un point de vue plus favorable sur les EPS plus tard dans leur vie : une réévaluation qui est traitée dans la section portant sur ce sujet (Reprise en considération des EPS).

[I thought] the more education you have, the better job you could get. You could get a job without PSE, but maybe not a career.

Quelqu'un qui allait au collège ou à l'université, ça coûte de l'argent. Y avaient des bonnes emplois et un beau futur.

... ou comme formation pour un type particulier d'emploi ou de carrière.

I see it [PSE] as very useful, if you know what you are using it for... If I went to university, it would be for something related to a trade, like computers. I wouldn't study something like English literature or philosophy. Although those are wonderful things if that is what your tool is. If you are using that, if you want to be a teacher, great, that is the tool that you need to be the teacher you want to be.

I think [PSE] is important to be an engineer a doctor, that kind of stuff.

I thought it was super-hard. I still think that it would probably be hard. I dunno, I guess 'cause I always figured that you had to go to be a lawyer or a doctor, something like that.

[M]y opinion ... is that it's okay to have education if you go into specific fields. If you're going to be a doctor, a lawyer, where it's required.

Beaucoup de participants n'étaient pas intéressés par le type d'emplois ou de carrière qu'ils avaient associés aux EPS.

I thought more schooling would give me a job I didn't want. There is that 10% who were raised to know that they are going to be a doctor or a lawyer or whatever, and they just do it.

I didn't mind school, but I didn't see any reason for the career that I wanted to do. I had friends go through it [go to college for business administration], and it's not really orientated to starting your own business. It's more working for a business. I don't see it as an advantage, myself. (Interviewer: You thought it was better to get real world experience?) That's right. I always thought that.

When you are a kid, you think you could be a receptionist, and you don't need a degree for that. I didn't want to be a scientist or anything like that.

I didn't think that college was necessary to get a good job. I still don't think it's necessary. I know guys who don't even have their grade nine and they have good jobs. Depends on your definition of a good job, sitting down in the comfort of a nice chair, answer a few questions and be paid \$30,000-\$40,000 a year, or working in construction for \$15 an hour, and really enjoying the work they do in the sun. What's good for them? There are tons of construction jobs. I'm happy mobile advertising. It's a good job.

Il est intéressant de noter que très peu de répondants disent avoir perçu des avantages sous l'angle de compétences transférables dans différents types d'emplois ou de carrières. De même, très peu d'interviewés décrivent les EPS sous l'angle d'un processus de découverte du monde ou d'eux-mêmes. En fait, une participante, qui décrivait les EPS comme une possibilité d'explorer un champ d'intérêt, a décidé de ne pas poursuivre le programme d'études qu'elle préférait parce qu'elle le jugeait non rentable sur le marché du travail.

If I went to university, I would take history, things that interest me. I don't see anything in the course books that interests me for a job, a career. So I don't know what I want to do.

Donc, même si ces interviewés confient qu'ils reconnaissent aux EPS des avantages éventuels, principalement sur le marché du travail, ils ont tout de même jugé que ces avantages étaient négligeables pour eux compte tenu de leurs objectifs de carrière.

Faible valeur des EPS parce que l'expérience de travail peut offrir des avantages équivalents

Quelques participants donnent une troisième raison de ne pas entreprendre d'EPS : ils ont jugé que l'expérience de travail était une avenue préférable et moins coûteuse pour réussir sur le marché du travail. Certains soulignent que bien que les EPS aient pu offrir certains avantages sur le marché du travail, l'expérience pouvait offrir des avantages équivalents ou même supérieurs.

Plus de scolarité, oui, ce serait bon, pas mauvais. Sauf que ça ne me donne pas d'expérience. C'est bien beau avoir un diplôme de Cégep ou d'université mais si t'as pas d'expérience... Les employeurs, on dirait qu'ils ont peur de ceux qui ont pas d'expérience. Ils veulent pas les former ça leur tente pas.

Même mon boss me le dit 'T'es aussi ben d'apprendre avec les gars qui ont de l'expérience qu'aller suivre ton cours à l'école. Anyway, ça t'ouvrira pas plus de portes. Des cours, c'est des cours, mais l'expérience dedans la compagnie, c'est une autre histoire.

The guy who has experience knows the tricks of the trade, whereas the person from school only has what he read in the books. And if he didn't himself go outside to try things and get some experience, he isn't going to know the tricks of the trade.

I learned everything I need to know through working. My brother-in-law, when he opened up his business, he didn't go to any post-secondary education. He went for mechanical stuff. He just taught himself and learned the tricks of the trade from everybody he knows.

By the time I finished high school and went back to get my diploma, I found I had gotten further into exploring things I wanted to do by work experience and volunteering than anyone I know who was interested in those same areas with education.

Ces croyances ont souvent été confirmées par la réussite initiale des répondants sur le marché du travail. Beaucoup ont trouvé, dans leur propre parcours de travail, la preuve qu'ils réussissaient assez bien sur le marché de l'emploi sans EPS, et, dans certains cas, même sans diplôme d'études secondaires.

I don't think education is a bad thing because it helps you get good jobs, but at the same point you can get a good job, one where you get enough money to live on [without PSE]. If you go for post-secondary education, then you'll just have to spend money that you don't have.

The reason [I didn't consider PSE] was a bit of laziness and a bit of making good money. I was making more money than most people were making coming out of school.

I was making good money. I don't think I could get another job equal to the money I could make driving a truck.

My mom kept telling me school was what's going to make your life and going to get you your jobs, but I didn't think that. I thought, I have a good job now, and I am young, why can't I get a better job when I am older? I will have more experience and more knowledge.

Well, I guess I thought, Well, I am making it. I am obviously working, I am getting an income, my manager likes my work, I am moving up, I thought. My education isn't really a factor... I am working and that is the whole accomplishment of school, to get a good job.

I was going to go to college after I graduated, but I said I want to take a year off. Then I started working and I liked working... and I saw how much money I was making... And I thought, if I can do that now, and I got my grade 12, anyone will take someone with a grade 12.

Voilà pourquoi ces participants ont conclu que les EPS n'offraient qu'une faible valeur à leurs yeux, l'expérience de travail se révélant une avenue préférable et moins onéreuse pour obtenir des avantages équivalents sur le marché de l'emploi.

Avantages peu probables en raison de facteurs liés au marché du travail

Une quatrième raison qu'un nombre relativement important d'interviewés indiquent avoir pris en compte dans leur décision est le degré de probabilité de tirer des avantages réels des EPS, compte tenu des tendances du marché de l'emploi. Beaucoup de participants expliquent qu'en raison du resserrement du marché du travail, il n'y avait pas de garantie d'obtenir un emploi convenable lié au domaine des EPS⁵.

I didn't see a relationship [between PSE and jobs]. I saw it as, you spend a lot of money and you spend a lot of time and, maybe, if you go into the right thing, you'll get a job. If you choose the right tool. If I have to go through all this to get there, I want to know at the end if I get there, will there really be something for me.

Back when I was thinking about going to university, they had these stupid ads of people who were all sad because they had gone through four years of arts and they couldn't find a job. That was one of the clinchers that made sure I didn't go... All I was qualified to do was arts, and I figured these guys went into arts and that didn't turn out too good.

When everyone was going to college, everyone was getting out and no one was getting any jobs. You go, spend all this money to get education, and then you come out and use it to cut grass. And then you spend 30 years of your life cutting grass to pay a loan that you didn't need.

...there's no point going to college, paying for it, and coming back out and not finding a job. That's why I didn't go.

⁵ Il semble plausible que la fréquence avec laquelle les participants ont perçu les faibles probabilités d'obtenir un emploi a été particulièrement influencée par le contexte économique au moment de leur adolescence. Nous conseillons au lecteur de tenir compte des effets possibles de cet état de fait sur la cohorte concernée.

Un nombre élevé de répondants rapportent qu'ils connaissaient quelqu'un - ou avaient entendu parler de quelqu'un - qui avait poursuivi ses études, mais qui n'avait pu obtenir un travail dans son domaine et s'était retrouvé dans un emploi peu enviable et mal payé.

I wanted to work instead of going to school. I thought education wasn't useful. I would see people going to university and college and getting great marks, but still working at the gas station. So I thought, pretty much, Who cares?

I know people who have gone to college and are working at McDonald's.

I just saw one of my friends the other day, she went to college for six years, and she works at Staples. She can't find anything else. So if you think about it, a lot of people would say, "Why did you go to college, then? You spent all that money and look what it got you. You are working at a \$6 an hour job. You didn't get ahead."

I have friends who went to university and everything and they are working at Green Gables. And they have loans for \$40,000. And they are working for minimum wage.

Y a un de mes amis travaille comme y va au Cégep et il travaille chez Wal-Mart. Y a son Cégep III, y se trouve pas d'autres choses. Il s'est ramassé chez Wal-Mart.

Quelques participants ont jugé que les EPS ne préparaient que pour des emplois spécialisés, qui n'étaient pas disponibles dans leur région. Ils ont estimé n'être pas en mesure d'obtenir ce type d'emplois parce qu'ils ne voulaient pas changer de région.

I think that it [PSE] is fine as long as you are willing to relocate for the job. I know a lot of people who went to college and they are working at the Superstore, because they are not willing to relocate. There are probably plenty of jobs they could go out west and get in the field they took, but...

There are not many options in Winnipeg. Either you finish university, and move to someplace like Calgary or Edmonton, where there are a lot of jobs, or you stay here near your family.

Ces participants ont donc conclu que les EPS avaient peu à leur offrir parce qu'en raison des tendances du marché, il était peu probable qu'ils décrochent un travail convenable dans leur domaine d'études, une fois celles-ci terminées.

Avantages peu probables en raison d'un manque de dispositions

Un nombre relativement important de participants précisent une cinquième raison ayant contribué à leur décision concernant les EPS : la faible probabilité d'en tirer des avantages compte tenu de leurs propres dispositions aux études.

Certains participants ont estimé qu'ils n'avaient pas la discipline, la détermination, la motivation ou l'intérêt nécessaires pour tirer profit des possibilités offertes par les EPS.

I wasn't really serious about anything. I didn't even know what I wanted to be...dental assistant or fashion designer... I didn't have focus. It was a matter of knowing my priorities and what I wanted.

I knew I wasn't ready. Going to college, if you're not into it, if you are not studying, you are going to lose out on your money.

A lot of people that I knew who were older than me who had dropped out. A lot of people my age dropped out after a year or two, they just weren't ready for it.

Un nombre frappant de participants soulignent qu'il leur aurait fallu un but précis vers lequel diriger leurs efforts, mais qu'ils n'en avaient pas.

The thing about higher education, whether it is university or Cegep or trade school or whatever, you really do have to have a goal. And as long as you have that, as long as you have some kind of focus, I don't think any problem, dyslexia or whatever, will really stop you if you have that goal. But ... I was directionless.

Ça m'intéresserait d'aller au collège. C'est juste je savais pas quoi sé faire. C'était pas le fait pour faire de l'argent. C'était je savais pas quel métier me lancer dedans. C'était pas pour faire de l'argent.

It has always been that I didn't want to go and take something just for the sake of taking something, I wanted to actually take it because I want it. I don't particularly want to have a career I don't want for the next three years. A lot of people just go for the sake of going, they just take business administration, and they never really do anything with it or want to do anything with it.

When I left high school, I told myself I would not go into go to post-secondary until I knew what I wanted to do, because I didn't want to waste my money on general studies.

It's not that I haven't had the time to go, it's just that I want to make sure I know what I want to do in life before I actually take a course and find out it's not what I want to do.

Certains interviewés ont pensé qu'ils profiteraient d'une pause pour décider de leur orientation. Pour la plupart, cette période s'est prolongée sur plusieurs années pendant lesquelles d'autres activités les ont absorbés et d'autres projets ont vu le jour.

I took a job to start earning money after high school, then it just became not being able to decide what I wanted to do... It was always my plan to go to college, just not directly after. I didn't know what I wanted to do, so I worked until I figured it out.

When I left high school, I had nothing in mind for PSE. I guess that year off, I kept telling myself that that was the time to do some investigating and figure out what I wanted to do, work a few jobs and see what I like. But time flies, and it was one year, and two years, and then I started working at the airport, and it just kept going.

Je pensais que si j'allais travailler après mes études, que ça me donnerait... je m'avais donné comme un an, que je travaillerais et en même temps, je me donnerais du temps pour penser peut-être de quoi ce que j'aimais. Ça fait depuis ce temps-là que j'y pense. J'avance pas plus.

Certains répondants voulaient simplement prendre une année sabbatique avant d'entreprendre leurs études postsecondaires. Ces répondants confient également qu'ils ont alors formé d'autres projets ayant rapidement pris toute la place.

I wanted to be social worker, but I didn't want to go to college right then, I wanted to take some time off. So I started working at a call centre. And I love it.

Originally my intentions were just to take a year off, and then go back to school. But once you start the same routine, and getting used to the money, and having your evenings off and no schoolwork, it was too much, and I never made the effort to go back. (Interviewer: What made you want to take year off?) I guess it was the struggle of making it through high school. And so many of my friends had dropped out and it was no big deal anymore.

Pour ces personnes, les EPS avaient peu à offrir parce que les buts, l'intérêt ou la motivation nécessaires leur faisaient défaut pour bénéficier des avantages éventuels résultant des EPS. Ils en ont conclu que les EPS n'en " valaient pas la peine " parce qu'ils n'y étaient pas préparés.

Coût des EPS trop élevé par rapport aux avantages potentiels et probables

Une dernière raison donnée par un certain nombre de participants est que le coût des études postsecondaires était trop élevé par rapport aux avantages éventuels. Ces participants s'inquiétaient des coûts financiers comme les frais de scolarité et les dépenses de subsistance, de même que de l'endettement éventuel résultant des prêts étudiants. Un certain nombre de répondants évoquent également des coûts non financiers liés au temps et aux efforts à consacrer.

Manifestement, la principale préoccupation des participants à cet égard était le coût à prévoir pour entreprendre des EPS.

J'ai pas 20 000\$ pour deux ans... La seule affaire ça me donnerait, ça me donnerait plus comme grosse machinerie. Je runnerais tout probablement les machines de computer... Tu set le computer et tu le laisses aller. Y ont toute designer ton bois. Ça prend des cours. Mais à part ça, c'est comme qu'y m'a dit, ce qu'on va apprendre, ce que t'apprendrais là-bas, tu le sais déjà.

Pour de nombreux participants, un autre aspect particulièrement lourd de ce coût financier était la prise en charge d'une dette.

I looked into it [financial aid], but then I'd spend thirty years paying somebody else back for it. I didn't feel it was a worthwhile investment.

Les prêts et bourses, ça me faisait peur pas mal... T'endetter, par-dessus la tête. C'est pas mes parents qui m'auraient payer l'université ou quoi que ce soit. Travailler 40 heures au Cégep ou à l'université, ça devrait être pas faisable à mon avis. Prêts et bourses... Le monde sorte avec des 50 000\$ de dettes. Ça veut même pas dire que tu vas pouvoir faire ça dans la vie, le cours que t'as suivi.

I have this huge thing about being in debt. I was in debt once and it drove me crazy. I don't like that at all.

I knew about student loans, and I had absolutely no interest in it, because my mother went back to school when I was nine. And her parents finally helped her pay off the last two grand when I was like 18. I was like, Oh my god, I don't want a ten-year loan.

I looked into it [financial aid]. But I didn't want to take out a loan, primarily because I didn't want to get into debt.

D'autres y ont vu un coût élevé, en raison de l'abandon du revenu provenant d'un emploi régulier.

Giving up the income and knowing how much it costs [was an obstacle]. If I borrow this amount of dollars, I am still going to have to pay back that amount after you finish the course. And there is no guarantee you are going to get a job in the field that you studied for, so...

Mostly it's a money thing. Not only do you have to spend money on the course, but it's also the money you would be losing when you're not working.

It was the money; getting a pay check every week. It was making money and being able to do the stuff that I like to do. I didn't want to [give that up and have to] ask my parents for money.

Toutefois, le coût n'est pas toujours une affaire d'argent. C'est également une question de temps et d'expérience de vie.

Faut que je fasse du Cégep. Y a combien d'années de Cégep et après ça, combien d'années d'université? Mon Dieu, je vais avoir mes premiers cheveux blancs mais que j'aie fini. J'aurai pas le temps d'avoir une famille ni de retravailler. J'ai un de mes chums qui est encore à l'université je me dis "Pauvre lui! Il va sortir de là à peu près à 30 ans. Il va avoir du temps de passé dans la vie!"

I don't want to go to school for six years, just so that I can finally work.

I have been thinking about it since I was 18. Yeah, by now I would have put my time in and be ready to start doing something, but back then, eight years was too long. And there are no guarantees I would get a position.

It's not so much that it is a lot of money. If it's required, it's just that way. It's just having to be in that environment listening to someone else talk for four years, and it's a waste of time.

C'est comme une forme de réussite, une forme de stabilité monétaire. Mais je trouvais ça trop long. C'était trop long. Un moment donné, je me suis fait à l'idée. Je me suis dit, que je vas me trouver un job et je vas travailler au salaire minimum. De toutes façons, il y en a beaucoup qui ont leur diplôme et sont chez eux assis et ont pas plus de jobs. C'est ça que j'ai fini par me dire.

Pour certains participants, un autre coût se rapportait aux efforts à faire pour contourner une difficulté particulière, comme la distance...

I wanted to take a day care course, and there was none at the community college. There was one at St Andrew's, but I thought, I am the type of person who gets homesick. I thought, I don't want to go there, I don't know anybody. I tried to get some of my friends to go, but they had already got their university or college or whatever. So I thought, Well, I will just wait until it comes to the tech.

I wanted to be a fashion designer. I went to a school for fashion designing, but it was too far. I would have to take the bus for an hour each way every day.

... ou l'obligation de persévérer dans les cours prérequis et de s'acquitter du programme de formation générale.

Moi, je trouve qu'y en a... Quelqu'un qui sait qu'y va s'en aller dans les sciences, "Ok, donnez-y le cours de science. Mais si moi, je veux pas y aller, donnez-moi le pas. Je veux pas m'en aller là-dedans. Donnez-moi le pas.

I thought, University? Why would I go get a degree in science for, or a degree in arts? A bunch of more useless courses [like in high school].

I didn't want to spend a lot of money on two years of general studies, just so I could learn something else.

Quelques répondants confient que, pour en arriver à une décision, ils ont soupesé et comptabilisé les coûts éventuels par rapport aux avantages possibles afin d'établir une évaluation personnelle de la valeur des études postsecondaires.

And it's also expensive. You had to pay for your books and your registration, \$100 for books, \$250 for registration. Not a lot, but I didn't want to spend the money on something I wasn't dedicated to.

(Interviewer: What was most important?) I guess not knowing what I wanted to do. If I had had more money, I guess I could have maybe gone to school just to check it out. Still been able to do stuff, go out and whatever. But mostly knowing what I wanted to do. I didn't want to waste my money going back to school. But if I had more money I could have gone back and experimented, to see, maybe if I wanted to go down some way...

I looked into it, I had all the information about requirements [and costs]. A private pilot's license will cost you \$45,000 to \$50,000, plus another \$25,000 for multi vfr/multi-reading. The pilots were telling me that after they had finished schooling they were starting out at only \$15,000 a year.

I was going to go to [a local private college] to do a radio broadcasting course, but then... I guess, the high cost of schooling really bothers me. The course now is \$12,000, and then it was \$8,000 then, and I thought, \$1,000 bucks a month to go into an industry where I would be risking not actually surviving in... Why should I pay \$20-\$30,000 for a job that may not pay for all this college. If I get this education, will I actually benefit from that investment? ...I guess for me, there would have to be guarantees, but I know there are no guarantees.

Pour de nombreux participants, les EPS n'en valaient pas la peine parce que le coût était trop élevé par rapport aux bénéfices auxquels ils pouvaient s'attendre et aux avantages qu'ils pensaient en retirer.

En somme, de nombreux répondants décrivent un certain nombre de raisons dont ils ont tenu compte dans leur décision de ne pas entreprendre d'études postsecondaires. Pour certains, les EPS avaient peu de valeur parce que leurs priorités personnelles étaient ailleurs. Pour d'autres, les EPS avaient peu à offrir compte tenu de leur utilité comparée

à d'autres parcours pouvant leur apporter les mêmes avantages, compte tenu de leurs objectifs de carrière ou encore, de facteurs extérieurs (le marché du travail) et internes (leurs dispositions personnelles). Enfin, pour d'autres, le coût était simplement trop élevé par rapport aux avantages. Tous racontent qu'ils ont décidé de ne pas entreprendre d'EPS pour une ou plusieurs de ces raisons.

REPRISE EN CONSIDÉRATION DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES

Les participants à la présente étude ont été recrutés parce qu'ils n'avaient pas entrepris d'EPS. Au moment des interviews, une minorité importante de ces répondants - âgés de 23 à 26 ans - déclaraient qu'ils ont reconsidéré l'idée de poursuivre leurs études. De ce nombre, plusieurs confient que leur idée sur les EPS a changé en raison des objectifs et des projets qu'ils ont formés après être entrés sur le marché du travail. D'autres indiquent qu'ils sont maintenant conscients des avantages que la poursuite des études pourrait leur apporter, avantages qu'ils ne reconnaissaient pas auparavant.

Lorsqu'ils réévaluent la possibilité de poursuivre leurs études, ces participants affirment qu'ils ont réexaminé la plupart des raisons décrites dans la section intitulée Raisons ayant motivé la décision de ne pas entreprendre d'études postsecondaires (page 14). D'autres déclarent que des obstacles semblables à ceux décrits dans la section intitulée Obstacles à l'accès aux études postsecondaires (page 9) ont surgi devant eux.

Lorsqu'on analyse les réponses des participants sur l'éventualité de reconsidérer des EPS, certaines différences apparaissent entre ceux qui ont terminé l'école secondaire et ceux qui ne l'ont pas terminée. Règle générale, ceux qui n'ont pas terminé l'école secondaire se montrent davantage intéressés à poursuivre leurs études, tout au moins jusqu'à l'obtention d'une attestation équivalente au DES. Toutefois, ils éprouvent davantage de difficultés à atteindre ce but. Par contre, les diplômés du secondaire se répartissent plus également en deux groupes : ceux qui sont intéressés à poursuivre leurs études et ceux qui ne le sont pas.

Non-diplômés de l'école secondaire

Beaucoup - non pas la totalité - des participants qui n'ont pas achevé l'école secondaire se montrent intéressés à atteindre au moins ce niveau de scolarisation. Certains de ces non-diplômés semblent trouver souhaitable d'obtenir leur diplôme d'études secondaires. À noter que l'un d'entre eux se révèle plutôt ambivalent.

(Interviewer: Do you plan to finish up high school?) Yeah, I'd like to. I get a little bit lazy, but I should finish it. (Interviewer: Are you taking concrete steps?) No, I should get a little more push to it.

I have had this ball and chain to do. I have the GED book at home, I have passed the test in there, but I haven't gone to taken the actual test. It's something I will probably get around to one of these days, but I don't believe I need my grade 12 to get the education.. I could go to university now as a mature student if I wanted to.

...My intention is to finish high school. I feel that I should at least have a high school diploma; I just have to sit down and do it. I know that I can, but I haven't got the patience. I don't want to quit work, go home at night and sit down for another four hours and do work on high school work. I'd rather either see my friends, or sit home and watch TV or something.

Parmi ceux qui n'ont pas terminé leur école secondaire, certains indiquent qu'ils aimeraient goûter l'impression d'avoir accompli quelque chose, un sentiment qu'ils éprouveraient s'ils avaient terminé leur école secondaire.

To have grade 12 and be able to put that on a resume, it just means you completed something. And I didn't complete that... Self-confidence-wise, it would be great to be able to put down grade 12, just to show I finished something. That's the first question they have on an application, not experience. Experience is the last question.

[Si j'avais continué l'école] j'aurais peut-être la fierté de me promener avec un diplôme.

Un diplôme, aujourd'hui, si t'as pas ça, t'es comme démunie.

Plusieurs de ceux qui n'ont pas terminé leur école secondaire forment un projet concret d'études ou font actuellement un programme d'études. Toutefois, ils disent expérimenter divers degrés de réussite.

Actually, I've registered at school and I'm waiting for them to give me a call when seats are available. (Interviewer:What school?) The adult community centre, for a GED. (Interviewer:Why?) To give me the basic qualifications I need.

[Je voudrais] compléter mon secondaire V [qui est] pas encore fait. J'ai tenté à trois reprises de compléter mon secondaire V sans résultats. J'ai eu des résultats mais je les ai pas complétés.

I'm doing it through correspondence - I'm just kinda taking a break from it - I quit last year 'cause I was doing correspondence, trying to get my grade 12, but that didn't work.

En somme, ceux qui n'ont pas terminé leur école secondaire se montrent grandement intéressés à poursuivre leurs études, mais ils éprouvent en même temps des difficultés à s'organiser pour atteindre cet objectif.

Diplômés de l'école secondaire

Les participants qui ont terminé leur cours secondaire se répartissent plus également entre ceux qui veulent poursuivre leurs études et ceux qui ne sont pas intéressés par cette perspective.

Un certain nombre de répondants ayant terminé leur école secondaire se montrent satisfaits de leurs projets actuels et de leurs objectifs; ils estiment disposer de perspectives suffisantes dans leur présente situation d'emploi. Ces répondants ne sont pas particulièrement intéressés par la poursuite des études.

[Interviewer: L'impression qu'une plus grande scolarité, t'aurais été plus longtemps à l'école t'aurais un meilleur job?] C'est sûr, c'est sûr, c'est évident. Mais je suis heureuse de même. Tant que mes affaires sont payées, je suis correcte.

I'm a supervisor at the airport for ground handling firm. I started as ramp rat, just as a general ramp attendant 4 years ago. I worked my way up, a few lucky breaks, a couple

of companies went under, and I slid into various positions... If someone was to ask me, I would recommend going to school. There are not many jobs that you can work your way up. In some ways I wish I did go, just for the education. But no regrets, really.

Je veux pas retourner à l'école. Je voudrais faire le métier mais pas aller à l'école. C'est sûr qu'on peut pas toute avoir.

I could probably do it now [succeed at academics in PSE]... But now I couldn't give up my job. I have this job as a travel agent and I don't need any more education. Other people have taken training and it is a waste of money. You learn hands-on in the job.

I find that the people who go to college or university don't know what they in want in life. They want a job they like. But I actually found a job I like which is call centre and it is good money. It's not the best money in the world but if you are happy, I don't see why I'd go to college.

Quelques diplômés démontrent un certain niveau d'intérêt pour la poursuite des études, mais ne semblent pas très sérieux et réalistes devant cette option. Beaucoup de ces répondants pensent encore qu'ils n'ont pas d'objectifs clairs ou qu'ils ne sont pas encore prêts pour des études postsecondaires.

If the opportunity arises in the future, I wouldn't mind doing something, but I don't have a master plan. Just work, save money for the next five years.

I believe that the world has become a place where you need some form of post-secondary education, or you are a step behind everybody else, and I am the kind of person who wants to be one step ahead of the person who is ahead of me. I just haven't found which way I want to step.

I have a career goal. I want to have a career that pays decently. I'm not sure about the career.

(Interviewer: Dans 10 ans, cinq ans, 10 ans, tu penses que tu vas être rendu où?) J'ai pas d'idée. Mais là, je pense aller même à l'école. J'aimerais ben d'aller... Parce que je suis allé voir un cours de mécanique.

Yeah, I think more about it now. I would consider it, if I knew what I wanted to do.

I am still immature now. I didn't know what I wanted to go do, so why start, if I don't know why?

Par contre, un certain nombre de diplômés (environ la moitié de ceux qui ont terminé leur école secondaire) expriment des projets concrets d'EPS, projets qu'ils ont explorés et qu'ils prévoient réaliser dans les prochaines années. Chez ce groupe de répondants, leur propre évaluation de leurs dispositions à entreprendre des EPS ou leur opinion quant aux avantages offerts par les EPS sont les facteurs les plus susceptibles d'avoir changé.

Dans certains cas, les participants estiment que leurs dispositions ont changé. Pour certains, ces changements sont attribuables à une plus grande maturité et à l'acquisition, dans le début de la vingtaine, de perspectives à plus long terme.

Things are definitely different now, my train of thought. At the time I didn't look toward the future. Now I look and see I am going to be 50 years old in 25 more years. I am smarter now...

Now I know that I have minimal funds, and I'm pretty committed to something, so I don't feel like I'm wasting it or making a mistake with that money.

It was a gradual change. Your priorities change when you get out of high school and you start becoming an adult. I started seeing what I wanted, a house and a mortgage. And you don't know what that takes when you are 17.

This time next year, I am hoping I will have my head down and just focus. That is something that I didn't have before. I will be understanding why I am learning what I am learning. It will be interesting to me, which it wasn't before. I will understand, what does this mean to me? Why am I learning this? And I will understand why. I always ask that question.

Toutefois, la plupart attribuent leur changement d'attitude à l'expérience vécue sur le marché du travail qui les a amenés à reconnaître les avantages des EPS : ils ont pris conscience que ces études ont une valeur générale qu'ils peuvent réellement appliquer dans leur vie personnelle, alors qu'auparavant, les EPS leur semblaient peu utiles.

Certains pensent maintenant que la poursuite de leurs études leur offrirait de meilleures perspectives d'emploi...

The job I had when I was 18 was perfect for an 18-year-old. What I need now is something stabler, that I can rely on, I am not going to show up one day and find my job is gone. Going door to door, that is not something I want to do for ten, twenty years.

[PSE is] just something that I want to do. I don't have any benefits, pension plan from my job... I can't let my life go like that.

I need a career, I need to go to school, because if I don't I am just going to be stuck in telemarketing... Now that I have kids, I don't want to be stuck living check to check, which is how it is now.

A good job doesn't mean loads and loads of money, but satisfaction from the work I'm doing. I'm hoping that by going to university that it will enable me to support myself, to have a decent income, to get a few material things that I'd like to have. To have a fairly comfortable living, be happy and satisfied with the work that I'm doing.

... un meilleur salaire...

I have been thinking of taking some courses at [a local community college]... I should be making more money, like everyone else.

Since working, I realise the pay is not that good. I should go back to school and learn something and get a better job.

[Ma mère] me disait que j'allais en avoir besoin plus tard pour trouver un travail. Mais j'en avais un travail, et j'avais pas mon secondaire. J'avais de l'argent qui rentrait. Moi, je

suis allé au travail. Je réalisais pas dans ce temps-là qu'il fasse au moins mon secondaire V pour avoir un meilleur salaire, un petit quelque chose de plus.

... ou de meilleures possibilités d'avancement.

[Now] I see that I need the PSE to get ahead. So that's what I'm trying to do right now... It just happened recently, about five months ago. It finally kicked in after [my parents] having bugged me for years.

(Interviewer: What changed your thinking?) The real world, getting out there and working, seeing the people higher up in the company and what they did to get there.

Certains reconnaissent maintenant la valeur acquise dans l'obtention d'une attestation d'études.

I guess I was young, and I didn't realise what the benefit of an education was. What is going to school going to do for me? It's just a piece of paper... I thought life was more educational than sitting in a classroom getting this piece of paper. I never thought, you know, employers will say that's great, but you know, you don't have the certification.

I don't have any kind of paper, and right now that is the only thing that is [limiting me]. They say, "Well, you haven't gone to school for management." Experience counts somewhat, but it has to be backed up with something. A lot of people have slipped in the back door with me, and they had taken something totally unrelated. It's like, I was training my boss sort of thing. (Interviewer: So your advancement possibilities are limited?) Right.

I was making quite a bit of money... [and] it did play a role, because as you start making it, you realise school starts moving further away, and you realise in your head, I can pay rent and I can do this and I can do that. Why do [I] need school? But then you do realise that there are a lot of things out there you can't do without that piece of paper.

I believe it [PSE] is essential now. Before I thought it was a good idea, but now, if I were to have children, I would say to them, "Further yourself, better yourself in life, rather than just being an average person with an average wage."

Ceux qui caressent les projets d'EPS les plus concrets et les mieux préparés considèrent généralement la poursuite de leurs études comme nécessaire pour atteindre un objectif de carrière précis.

I would like to take a home course [in extramural nursing]. My son has an extramural nurse who comes to the house who specialized in diabetes. She said they are offering a course through [a local college] where you can do the program at home. I would love to help out families. When their kids get diagnosed, they really have a hard time adjusting. I would like to help them out where I went through it. It will have to wait till the baby gets a little bigger.

It's an apprentice program, you start as an apprentice, and log your hours. It's six months of classes, then six months of working. Depending on your financial situation, they have some funding to help you out. (Interviewer: Have you done a lot of research?) Yes. And now I am in the ho-hum stage. It is a lot of money, but once you are in, you are pretty much assured of a job afterwards. [Participant goes on to describe two available

programs in great detail, outlining the pros and cons of each].

Là, j'ai fait une autre demande cette année [pour un Diplôme d'Études Professionnelles]. Ils m'ont appelé exactement hier. Ils m'ont dit "Vous êtes accepté. Venez passer les examens au mois d'août.

I'd like to go back in September. I've applied to three different colleges [for physiotherapy], and I've been accepted at all three. [At one] I could work full-time, and also where I'm working right now. They said that any hours that I wanted, they could help me no matter what. They think that it's a good idea that I should want to better myself.

Il est frappant de constater que, même à cette période-ci de leur vie, seulement deux ou trois répondants perçoivent la formation acquise dans les EPS comme des compétences transversales, applicables à leur expérience professionnelle et personnelle.

Since I have had this experience in retail, I see what they are doing [strategically, but] I still don't have the bigger picture of what's going on ... I realize why you need [PSE], to be able to say, "Look, I went to school, and I understand the concepts," not just experience. I would have the concepts, which employers are looking for.

One of the reasons I lost my job is because I was in over my head. I didn't really understand a lot of the stuff [that] was going on, getting too much pressure. If I had studied accounting, maybe I would have learned the formats and stuff.

De plus, seulement deux ou trois parlent des avantages liés aux EPS comme d'éventuelles expériences d'enrichissement personnel et d'ouverture sur le monde.

Looking back on it, if I had just gone and tried, I would have found out what I wanted. I should have known, I didn't know how it worked. That's how you decide on things. My dad decided that way, he was good at reading and good at writing in university, so he went into law.

[Now] I would be willing to go to college or university, even not knowing whether I could get a better job. It would make me a better person.

Obstacles actuels à l'accès aux EPS

Les participants ont également souligné les obstacles qui entravent actuellement leur projet d'EPS. Certains obstacles auxquels ils font face à ce moment-ci de leur vie n'avaient pas été relevés en tant que facteurs à l'école secondaire. Par exemple, quelques interviewés estiment que l'information sur un retour éventuel à l'école est difficile à trouver.

I think a lot of people who have been out of the system for a while can find it pretty intimidating to get back in.

If my uncle had not signed me up for a career counsellor, I wouldn't know anything right now.

[Interviewer: L'aspect financier. Y a des programmes d'aide qui existent d'après toi pour la poursuite des études?] D'après moi, c'est la bourse études que moi, je connais, on

m'a parlé mais pour d'autres choses. Peut-être un emprunt personnel à la caisse. Mais à part ça, je connais pas ben ben grand chose... L'information autrement dite, j'allais comme la chercher au fur et à mesure que j'en avais de besoin. Pas personne pour nous dire, nous orienter, nous dire "Tu devrais peut-être aller là, voir ça.

Plusieurs répondants qui ont des enfants s'inquiètent du coût et de l'accessibilité des services de garde.

Mettons que j'aurais dit, ils disent "Tu veux poursuivre tes études, tu veux faire ton DEP en infirmière auxiliaire. T'as eu ton bébé. On offre une garderie à cette école-là et amène ton bébé à l'école tu peux t'en occuper le jour pendant que t'es aux études, pendant les repas, pendant le dîner." C'est toutes ces choses-là... C'est un peu ça qui m'a comme bloquée un petit peu.

D'autres obstacles, qui s'apparentent à ceux qui existaient à l'école secondaire, prennent maintenant une importance accrue. Certains évoquent le risque d'abandonner un emploi stable.

I wouldn't want to get rid of what I have until I know for sure I have something else. Some people can throw it all up in the air and give up their job and go to school. Or you can go right out of high school, because you have no worries or anything. But now...

(Interviewer: Would anything make it more possible for you to go to PSE now?) If I can go to school while I was working.

Quelques répondants se demandent comment ils vont pouvoir assumer les dépenses de subsistance pour eux-mêmes et leur famille.

I can't work and go to school at the same time, so now I'm kind of in a bind. I can go to school and go on OSAP, but then how could I support myself... I would have to work part-time to go, and to be able to live.

It's not the paying for education part but the living that is scary. I hear about starving students, and I hear about students who take on part-time jobs doing things that we wouldn't be doing just to go to school. I don't want to do that lifestyle. I don't want to get desperate. I don't want a lavish lifestyle, but I want to be comfortable.

Disons que si j'ai des prêts et bourses qui m'avance l'argent, j'achète toutes mes livres de l'année pis des cours que j'ai à payer et tout ça va ben... J'aurais moins de casse-tête où je vas trouver l'argent pour trouver mes livres ci et ça.

L'endettement est également perçu comme un obstacle de taille, peut-être encore plus risqué, compte tenu des ressources financières durement acquises par ces participants.

Education is scary for someone who wants to be able to start building a home, or get a car, or do some more traveling, or whatever it is I want to do, and not having to worry about paying back the government constantly.

I still feel the same way. I'm not going to go to school for three years and put myself in debt, and work 30 more years to get myself out of it.

Getting a student loan would be an even bigger pain. I have a girlfriend who is 29 and she is still paying off her student loan. It's gone down maybe half. It's a ball and chain: she can't leave the country if she wants to, she can't do her own thing.

Je veux suivre un DEP. Sauf qu'il y en a qui m'ont dit que, ce serait peut-être mieux que tu ailles au Cégep et d'autres, à l'université. Pis ça, ça me fait peur un peu. Ça coûte cher, beaucoup cher. J'ai pas envie de m'endetter énormément pour des études.

En somme, un nombre relativement important de répondants se montrent intéressés à poursuivre leurs études, sous une forme ou une autre, à ce moment-ci de leur vie (soit au milieu de la vingtaine), et beaucoup élaborent et mettent en œuvre un projet de retour aux études (en dépit des variations dans le degré de réussite).

SOURCES DE SOUTIEN ET D'INFORMATION À L'ÉGARD DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES

La plupart des participants indiquent que leurs amis, les membres de leur famille et le milieu de l'école secondaire ont influencé de façon importante leurs décisions de poursuivre ou non leurs études .

Famille et amis

De nombreux participants évoquent les différents rôles que les membres de la famille et les amis ont joués dans leur prise de décision. La plupart du temps, les amis ont servi de modèles (à la fois positifs et négatifs) et ont apporté un soutien d'ordre social. Si les amis ne sont pas considérés comme aussi importants que les membres de la famille, de nombreux répondants décrivent en fait leurs amis comme des modèles ou des points de référence, à la fois dans le passé et dans le présent.

So I was like, Do I want to go to college or do I not? I seen all my friends going, and I am thinking, Yeah, they all went there. But to this day, I still have a better job than they do through college and university.

One [of my friends] went off to cut grass, another opened a bike store; things like that... It depends on the people you hang around with. In my case [my friends] were not into school.

[One of my friends, a nurse] is telling me about all the job offers she has, and she is telling me I should do it [go back to school]. She says it's not that hard as long as you put your focus and your mind into it. And that if she can do it, I can do it too. She tells me, you can do it, you're just delayed right now because of your kids, but don't wait too long.

D'autres confient que leurs amis leur ont offert un soutien affectif sans essayer de les influencer.

(Interviewer: Au moment où t'as décidé d'arrêter l'école, est-ce qu'il y a des amis qui ont essayé de t'influencer, pour dire "Voyons lâche pas, continue! ?) Non, y ont juste dit que c'était mon choix à moi et qu'y acceptaient mon choix comme je le faisais. C'était pas eux mais moi.

If I had any ideas, my friends would point out the pros and cons of it, but they were never for or against it.

Un certain nombre de participants estiment que leurs amis ont joué un rôle négatif pendant leurs années d'école secondaire, en détournant leur attention des études.

My friends and everything were doing that [working]. You stuck with your clique. There were a couple of guys in my clique who did finish high school. But the rest of us did not finish grade 9. (Interviewer: Were you influenced by your friends?) Oh yeah. They brought the drug scene into my life.

[In high school] I was hanging around with a crowd that it [education] did not matter to. They were just young, having fun, and most of them didn't have anything further than me, anyways. It only made a difference when I went to work in a law firm and I started being around with people who thought about it differently.

Quelques participants pensent que les EPS auraient été plus faciles à entreprendre si leurs amis avaient décidé de faire de même.

Four of my best friends didn't go to university either, and that may have had a little bit to do with it too... None of my closest friends went to school. I wouldn't want to say I would have followed people to school, but if other people had gone, I think it would have been a lot easier, just to have your guys there.

Les membres de la famille ont souvent joué un rôle plus important et plus actif dans la prise de décision des répondants. Ils ont servi de modèles (à la fois positifs et négatifs), ont formulé des attentes et ont prodigué des encouragements et des conseils relativement aux objectifs d'éducation et de travail des participants.

Pour certains, les membres de la famille ont été des modèles importants.

I thought, having my own business, I wouldn't go to university. I didn't have a career where I felt I had to go to school, get a degree and do all that. That wasn't even in my thought pattern... My mom didn't have any schooling and she had her own business. That's where I got that opinion.

(Interviewer: What pushed you to go back to school?) What my mother said. And all my older sisters went to university.

Je pouvais dire ça à tout le monde... mes cousines, pis mes cousins, tout le monde allait [au Cégep]. Je pouvais voir en y allant qu'ils ont eu des jobs, que ça faisait plus... Je voulais faire ça aussi.

Les parents ont aussi offert encouragements et conseils, mais l'équilibre entre les deux semble laborieux à réaliser. Un certain nombre de répondants ont déclaré que leurs parents ne les avaient pas poussés, une attitude que la plupart approuvent.

[My mother's attitude] was, basically, do what you think you want to do. I know some of my cousins, their mothers pushed them to go and they ended up dropping out after a semester. Just because it was not what they wanted to do, it was what their parents wanted them to do.

Toutefois, quelques-uns considèrent que leurs parents ne les ont pas assez poussés.

Elle aurait dû nous pousser et nous motiver un petit peu plus, de porter ses culottes... Elle l'a pas faite. On a été libre de faire ce qu'on voulait bien des fois.

Dans d'autres cas, les parents sont jugés comme trop insistants.

My mom wants me to finish going to college, and then to go to university... Now I'm trying to look at colleges and they tell me: 'You shouldn't go there! You shouldn't go there!' Again, my mom is making the same mistake telling me where to go. It's my decision.

Un répondant décrit comment sa relation avec sa mère a évolué avec le temps :

[My mother] was really strict back then [in high school]. And the more strict she was, the more rebellious I was. The more she said no, the more I did it... [Later in the interview, the participant continues...] Now my mom is always, always trying to get me to go back. Whenever I have an explanation or excuse why I can't go back, she was always there supporting me. She is not going to push me anymore, she knows I am learning as I do it.

Un nombre relativement faible de sujets interrogés affirment que leurs parents ont joué un rôle à la fois actif et aidant dans leur prise de décision.

[My parents] were never pushy. They supported me in whatever I wanted to do. They got involved in it, in getting me pamphlets and getting me more information. (Interviewer: What was their general attitude?) Trade school was good and university was good. Whatever I wanted to be, they would support me. I think ideally they would have liked me to go to school.

Outre la famille et les amis, quelques participants soulignent que d'autres personnes, comme des collègues de travail, les ont influencés. Souvent, ces simples connaissances ont apporté des points de vue que la personne n'avait jamais considérés auparavant.

I remember when I was working at the nail factory, I was thinking about what I was going to do, what am I going to take when I go into university? And there was this one guy who worked there who told me, "Why are [you] so worried about that? Some people just like to work. Some people just work for the rest of their lives, they don't go anywhere [to college]." And it was weird, I had never thought about it that way. I started thinking about it, why should I go back to college or university right now? I don't now what I am going to do, and I am going to pay for it myself, and I have been drifting in high school, and I am just going to do the same thing in college.

Orientation et information à l'école

Des participants décrivent comment leur expérience à l'école les a influencés dans leur processus de décision. La plupart du temps, l'école a prodigué de l'information et de l'orientation. Un certain nombre de répondants critiquent la pertinence, l'accessibilité, la profondeur et la portée de ces ressources.

Beaucoup parlent du rôle que les conseillers en orientation et d'autres ressources de l'école ont joué dans leur processus décisionnel. Quelques participants sont très satisfaits

des services d'orientation reçus pour les aider à choisir leur formation et leur carrière.

We had a very good guidance program. I can't remember one full year where I wasn't called into their office. They would try and show you the best options.

I think they gave enough information about what you want and the steps how to get there. [But] I didn't have focus. Not a matter of information, it was a matter of knowing my priorities and what I wanted. But the information was there.

Certains répondants disent qu'ils n'ont eu des rapports avec leur conseiller que pour les questions scolaires courantes, mais qu'ils n'ont jamais discuté d'options à long terme.

I always had to meet with [the guidance counsellor], because I wasn't doing well. But we just talked about current school.

Quelques-uns regrettent de ne pas avoir tiré avantage des ressources disponibles.

That's difficult to say. I didn't look into it at the time. It might have been there or not. A lot of it was because of me not wanting to see what was there...

[Interviewer: was there enough information?] Yeah. It was available. I didn't have a lot of pressure where I had to go to college and have to take this and that. I didn't go and seek it out.

Toutefois, d'autres critiquent les ressources d'orientation et d'information de leur école parce qu'elles étaient non accessibles.

On avait pris un rendez-vous, ça avait pris longtemps parce qu'ils voient tout les étudiants de la 10e année. Fait que pendant ce temps-là, ils n'ont pas le temps. Un rendez-vous, puis c'est tout. Pis après, je pense que c'était le best, tu pouvais faire des rendez-vous après, mais ils sont plus occupés parce qu'ils en avaient pas beaucoup.

I found it was really hard to talk to a guidance counsellor. We had two in our school. I found that you would line up for hours and hours and hours, and then it would be like, the day is done, come back tomorrow. You weren't allowed out of class to go talk to them, so you had to go between classes. We were bussed from one school to another, and I just didn't have the time. (Interviewer: Was the counsellor the main source of information?) Everything was in there [the counsellors' office].

I find they were more helping the students who were higher, who had honour roll and honour courses, rather than the ones that were really trying and could only make a 60. ...I had good marks, but I didn't do 90s or 80s, I was more 70s and 60s. Which I find was all right for me, but I find they helped more the people that were in the 80s and the 90s.

Parfois, l'information leur est parvenue trop tard.

They should have started in grade 10, do you have an idea of what you want to do? Okay, these are the courses that you are going to need. And follow up in grade 11, are you still interested in that? If not, these are the courses you are going to need. And then at the beginning of grade 12, and even the middle of grade 12. Because no one wants

to be left behind and have to upgrade. That is what happened to my husband, he was going to go to university. He had to go back and upgrade. Then he didn't do it, because he thought I am a year older...

[W]e weren't really told until grade 12, what the prerequisites and requirements were for university. By the time you are in grade 12, [with] the slacking you did in grade 9 or 10, it's too late. (Interviewer: Would that information have made a difference for you?) Probably.

(Interviewer: Would it help to have had a career exploration course in grade 9?) Yeah! I think you have to do that before you get to high school. That's the problem when you get to high school, and you have all these course options, but you don't know what you want to do so you don't know what to take.

Un certain nombre de répondants ont déploré le manque d'information et d'encouragement, plus particulièrement en ce qui a trait aux avantages liés aux études postsecondaires.

I didn't see much [information about PSE] at all. They don't make it out to be something the way they should make it. They have career fairs, but that is a field trip. It is not looked at as a serious thing in the school.

Certains interviewés estiment qu'ils n'ont pas reçu assez d'information sur les critères d'admissibilité aux EPS.

Well, they gave us a book that said what kind of courses you need to take and what type of course it was. But I didn't find that really helpful. (Interviewer: Why not?) There was information, but it wasn't enough of what we needed to know. It said what you needed for that specific course, but it didn't tell you the average that you needed, and how many times you have to take. It tells you need French and you need biology. But when you go to college they say, "Okay, you need two of these and two of these with this average and this average..." In our books, it never told us how many courses or what your average needed to be. So basically we didn't have much information.

D'autres estiment que des renseignements importants sur l'aide financière leur ont fait défaut.

One of my friends in high school was a senior. You are supposed to be equal, right? Not true: his father knew what courses he needed to take to get a scholarship. There is not an unlimited number of scholarships out there. He got \$5,700 in scholarships from a public university, which is really, really hard to do. And he said, "It was because my dad helped me pick courses each year." We have no clue. When you go to the counsellor's office in grade 8, they say, "What courses do you want to take?" They don't tell you, "If you take this one all the way through, you will get a scholarship." But this guy's father knew. That discouraged me, honestly.

When you are [a] kid it is pretty discouraging, you are making absolutely no money, and you get this \$2,000 loan to pay tuition and to live off of, that is going to suck. I guess I didn't have that more information about student loans. I didn't know there is not interest on it while you are in school. I thought that \$10,000 that you borrowed would already be \$16,000.

My husband-boyfriend at the time-was an all-star basketball player. Their coach was somehow linked to U.Winnipeg team and was also a guidance counsellor at the school. He didn't tell my husband that he could have had a scholarship to go to UW. If my husband knew that in grade 10 or 11, he would have pushed his way through high school to get a scholarship. When high school was finished, the coach told him, "Oh, I could have given you a scholarship, you should have gone to university." It's like, Why couldn't he have told him that before? Why did he tell you that now, when he could have told you in high school? The opportunity was there, but you can't take advantage of it if you don't know about it.

Quelques participants rapportent que l'information sur les établissements collégiaux et les écoles professionnelles et techniques ne leur avait pas été offerte parce que l'école privilégiait l'université, à l'exclusion des autres options.

I think they should teach you what university has to offer. You know about doctor, lawyer, teacher. But [you don't know] about other stuff [trade school or college].

We got most of our information from the guidance counsellor. I didn't get a lot of information from him because I wanted to go to the teachers' college, and he really frowned upon that. (Interviewer: Why is that?) He thought everybody should go to university, and if you didn't go to university, you weren't going to amount to very much... He really pushed college and tech schools out of your mind.

(Interviewer: Quelque chose que tu t'informais quand t'étais à l'école secondaire les programmes de DEP et tout ça?) Non, quand j'ai été aux adultes.

(Interviewer: Did you know much about trade school?) Not too much. There were a couple of kids who had left regular school to go to Tech Voc, but I didn't know too much about it. They always encouraged us to go to university or college. If you were interested in broadcasting, or those sorts of things, they might recommend Tech Voc.

I knew that they had a woodworking class and if you went through that, you would get a job afterwards. I think they should sell some of that.

There were not too many guidance counsellors who were talking about community colleges... You had to go ask them for those books, those books were on the shelf. I remember talking with one, I told him I don't have really good marks, ...what about college? He took [a book] out of the desk and showed it to me. I said, "Why aren't those out there?" He said, "We don't have anything against college; we are just trying to push our students to go more to university..." They never really did much for going to college. If I were to have seen that they were more interested in talking about college, maybe I would have tried. But the way they were putting us, Okay, you don't have good marks, you might as well just go find a job...

Certains participants auraient souhaité avoir été mieux informés sur les carrières ou sur la formation à certaines carrières que procurent les études postsecondaires.

I had enough information about the schools themselves, but I didn't have enough information about what they had to offer, and what the careers were about and how far they could take you, what you can become. I had about 20 different school names, but not information about what they had to offer.

It was very vague to me... what a computer analyst or fireman or city developer would be.

[I remember having a] career day... I think it was a little more useful to people who already knew what they were doing.

Certains interviewés confient qu'ils ont passé un test de profil de carrière à l'école secondaire, mais, pour la plupart, cette expérience n'a pas été particulièrement utile, surtout en l'absence d'un suivi sur l'orientation.

[Q]uand j'étais en 10e année, on avait fait un test d'ordinateurs ça demandait des questions. Qu'est-ce que t'aimes faire? T'aimes dehors? Des choses comme ça. Puis ça m'a donné que je voulais faire quelque chose dans l'agriculture beaucoup comme ça. Non, c'est pas ça que je veux faire. C'avait pas du tout. Ça sortait d'un ordinateur... Oui, j'aime les animaux, j'aime les gens. Est-ce que je veux être fermière puis tout ça?... J'aime pas. J'ai pas retourné.

I think in high school you had the option of going into the guidance office and they had these computerized tests you can take. I remember doing that in grade 8... It gave me a bunch of stuff I didn't want to do.

If there were more seminars one-on-one, I would probably be more interested. The guidance counsellor merely pointed the way to the computer.

Seulement quelques participants ont indiqué avoir reçu de l'information sur le marché du travail.

[L'information] sur le marché du travail, à l'école, non, j'ai jamais vu ça en tout cas.

(Interviewer: Did you have information about the job market?) A little bit, not so much the finances. When I graduated they were pushing computer sciences.

Teachers were not mentioned frequently as a source of information or guidance, although several participants pointed to a particular teacher who had encouraged and helped them with their schoolwork at the time.

Les enseignants ne sont pas mentionnés fréquemment en tant que sources d'information et d'orientation, même si plusieurs répondants affirment qu'un professeur en particulier peut les avoir encouragés et aidés dans leur travail scolaire.

En somme, pour beaucoup de participants, les services d'orientation et d'information de l'école secondaire pourraient être améliorés sur le plan de la disponibilité et de l'accessibilité, de la profondeur et de la pertinence des ressources.

SUGGESTIONS DE PROGRAMMES D'ENCOURAGEMENT AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES

Nous avons demandé aux répondants de se prononcer sur l'importance relative des programmes d'aide financière comparativement aux programmes qui fourniraient de l'information et accroîtraient la sensibilisation à l'égard des EPS. De nombreux participants indiquent que les deux types de programmes sont importants, mais lorsqu'on leur demande de choisir, quelques-uns mettent l'accent sur l'aide financière par rapport à la sensibilisation.

A lot of people in my area growing up, if there was no financial help available, then it wouldn't be an option. It doesn't matter how many commercials.

Moi, y a une affaire, c'est de baisser la tuition. C'est à cause que tu regardes (inaudible) passer les tuitions vont monter de \$2,000, \$3,000, \$4,000, je le sais pas je me rappelle pas comment ça a monté, je sais que ça a monté pas mal. C'est à cause qu'y a beaucoup de monde qui lâchent.

Un interviewé fait une mise en garde sur une promotion exagérée des EPS.

Awareness just promotes one side of the coin: this is it, PSE is the way to go. When it might not be the answer for everybody, or the answer all the time for everybody... For the people that are not clear, they come out with a lot of debt, and they are not any better off than they were to begin with.

Toutefois, la majorité des répondants mettent en relief l'importance des programmes de sensibilisation, et beaucoup d'entre eux formulent des suggestions particulières à cet égard. Certains voudraient davantage de précisions sur une variété de sujets, notamment, sur les activités de promotion des programmes d'enseignement supérieur...

They should make a huge day out of PSE... They should make a day and take all the high school students to colleges and universities and let them see what it's all about, and inform them where the students have gone after their careers, and where their careers have taken them because of the education that they've had. Let them know how far it can take them, and how much it costs.

If they produced a bulletin or magazine of all the PSE institutions you can go to and what they have to offer. Some people, like my cousin, wanted to be a vet, she didn't know where she could go. She spent all this time trying to figure out where she could go, and it turned out to be available just over in Charlottetown. Even a Web site... All the schools bring in their own brochures, but they get mixed in all together, if they had a booklet or binder where you can find out. There are a lot of colleges around that I never even knew about.

[Sell students] more on the fun atmosphere. The commercials they have for UW now, they have some decent commercials. It shows you they have the academic side, but they are still having fun.

It would have been nice if at school they had had some university students come in and talk to you one-on-one, [say] "This is what we do..."

... sur les conditions d'admissibilité aux EPS...

All we know is schools. We don't know what courses and marks you need to get in. You could call, but you still need to know what courses there are. In our books about colleges, there was not enough explanation.

... sur l'aide financière...

Rather than them telling you the lump sum that it will cost you over a semester or so many years, if they had said this is the cost, and it will take you this long to pay it back, and this is what the payments will be...that might seem a little more realistic. That might be better than just scaring you with a great big number.

(Interviewer: What information would you have liked to have had?) In grade 8, a list of what I would have needed through grade 12 to get scholarships. Because if I see something I want, I work to get it. But I didn't know.

... et sur la pertinence des EPS pour le cheminement de carrière.

If you decided not to do with that career, what other things can you do with the knowledge that they've taught you? I've seen a lot of people... decide to take X amount of courses to get a degree in something, but then in the end decide that they don't want to do this anymore. Is that all going to be a waste? They should know what else they could do, after the six years it took for them to get there.

In adult ed, they got us to do a project on a career you might want to be, something that you might want to go to university for, and they make you study it forwards and backwards. It's a really good project. Maybe you should research the thing you want to do.

Let people know that they get jobs after they are done, that they will get better pay after finishing college or university.

Certains répondants suggèrent des mesures qui aideraient les étudiants à mieux s'orienter en fonction de leurs aspirations de formation et de carrière.

Help them to find their drive and build on it.

A four-day intensive course on, these are the things that are out there you can do and these are the avenues for how to get there. Really comprehensive and step-by-step, because a lot of it is administrative, and I am a little administratively dysfunctional. I think that would have been way more helpful, and I think that would have given me more direction as to where I would have wanted to work. I think that would have made a difference.

You can find out the title of a job, programmer or analyst, but what does a programmer or a systems analyst actually do? Finding that out is hard...The career counsellor was a lot more in depth. We had that available to us in high school, but we didn't really know what that was. You can sit down at this computer and answer some questions and it will tell you what you should do, but so what if it tells me I should be a forest ranger but you have hay fever. You have to combine your aptitudes and your personality... [You need to know] what it really entailed.

Au niveau secondaire, ce serait plutôt de leur montrer à se trouver un emploi, pour qu'y

arrive pas ce que je vous ai démontré, qu'une personne qui reste à un emploi fixe... qu'il ait moins de difficulté dans... la vie quotidienne. Donner des cours sur ça.

Quelques répondants estiment que l'information sur les études et les carrières devrait être offerte plus tôt pendant le programme d'études secondaires...

I think they should talk about it [PSE] much earlier. It didn't seriously get talked about until the later years of high school. If you ask a kindergarten kid what they want to be, you should also say what college do you want to go to. Instead of blaming kids for not having direction when they are older.

[More] information about prerequisites. I shouldn't say they didn't tell us, it was available to us if we looked for it, but in grade 9 you are not looking four years ahead about university. In grade 9, if they had handed us a booklet, and said, "If you are already thinking about a career, this is what you need to do," that would have been a good time.

... et devrait être plus disponible et plus accessible à l'intérieur comme à l'extérieur de l'école.

I think they should have appointments set up, and if you have to miss a half-hour of class, so be it. I think they would get more people going, more people would know what they wanted to do.

All high school kids think about are popularity and getting on the right teams for sports. For them to open their eyes to what they could have for their future, they need more posters in school, they need to be able to talk more with their guidance counsellors. It should be like, If you need to come talk to me, come in!... Teenagers need to know that there are people out there, like the guidance counsellors, who can help them, who can sit down with them.

Probably the best way to reach out is to go to where kids are at, like a mall or something. I don't know if they gave me stuff at school, but if they did, I probably just turned it away. Let them know there are people out there who will help you, if you qualify. But not at school, because they are just going to push it away. Put up a nice friendly booth that doesn't scream education all over it, that gets them to come over and take a peek.

Certains ont suggéré des programmes qui permettraient d'informer les étudiants sur le marché du travail et surtout, les exposerait à un environnement de travail réel.

Je pense que [les stages sont] une bonne idée, parce que tu vois de quoi est-ce qu'est le travail, le métier que tu veux te lancer dedans. Beaucoup d'étudiants, y allent voir le nom mais ils sauront pas vraiment quoi ce qu'est le métier. Comme un accounteur, il s'en va voir un accounteur, ben il s'en va voir quoi ce que l'accounteur, y ont une idée quoi ce que l'accounteur fait, mais ils savent pas vraiment l'emploi. Je pense ben que les stages sont vraiment importants. (Interviewer: Quand?) Grade 10, Grade 9, aussitôt que tu vas aux études secondaires (Interviewer: Pour combien de temps?) Deux semaines, juste [pour] voir la base.

I would say the best experience [in terms of] whether or not I should or shouldn't go [to PSE] was the co-op program. I know that helped so many of us. Half knew what they wanted, and tried it and didn't like it. The businesses love it because they are getting

free work, and young students who are generally enthusiastic.

You can go to school and you know in some way or another that it will benefit you, but to know in specific detail how, you don't really know until you actually finish and you get a job. The schools I am going to you have to do stages. You don't have to find them; they send you to a company. Then you are known there. And the boss can decide whether they like the way you work or not. I have gotten offers, and I know when I finish school that this guy wants to hire me. What more can you want?

Un participant qui est au courant d'un programme provincial du Manitoba faisant la promotion de la formation par apprentissage juge qu'il serait utile d'offrir davantage de programmes de cette nature.

With the kind of apprenticeship program they have set up, they are also keeping an eye on you while you are doing the schooling. They are not directly involved, but they know all about the programs and they can help you get a job out there. I don't know what I would have looked for if there weren't that program.

Toutefois, un interviewé fait une mise en garde concernant la diffusion de renseignements trop précis sur le marché du travail, de crainte que ceux-ci ne soient rapidement dépassés.

I really don't think they should post anything [about job markets], because demand changes in five years. If they tell you in grade 8 to do something, by grade 12 it will have changed. I can't tell you how many people I know who went to computer school and are now back living with their parents.

Quelques répondants pensent que des efforts additionnels devraient être déployés pour promouvoir les écoles professionnelles et techniques et les collèges comme options de rechange à l'université.

In high school, more information, but not just leading people to be only lawyers and doctors.

More options instead of doctor and dentist. Let them know that being an artist or musician is great. Let them know that they won't be ostracized if they take something that is not quite what everyone looks so proud on.

D'autres suggèrent l'ajout de ressources et le redoublement des efforts pour aider tous les étudiants, y compris les moins brillants, à demeurer et à réussir à l'école.

Si quelqu'un a de la misère avec l'école, un tuteur [peut] l'aider vraiment.

Put more money into information, and more money into tutorial services. Because there are a lot of people like me that can't do it on their own, and there are not enough help services out there. Teachers just don't have the time. They might want to help, but they do not have enough time.

Certains proposent davantage de programmes pour les raccrocheurs. Plusieurs déplorent que les résidents de leur région qui voudraient mettre à jour leur formation ou compléter leur cours secondaire sont forcés de retourner à l'école avec des élèves beaucoup plus jeunes. Ils pensent que des programmes conçus exclusivement pour les raccrocheurs seraient préférables.

If I needed higher marks, I would probably have to go to [the local high school], which would be really weird... If there was a room with adults just listening to the teacher for upgrading, that would be good.

Quelques participants réclament davantage de partenariats travail-école pour répondre aux besoins des raccrocheurs.

[It would help if] my work would pay for me to go back [to upgrade]. Government and employers working together. I would have to have a salary coming in. The banks wouldn't go for that [not having an income coming in].

For me, I would want some type of accelerated program, something where you don't have time to mess around.

The rules were that if you have been on unemployment or welfare in the last few years, you were eligible [for certain types of financial aid]. But I hadn't been on assistance. I had to talk to this agent from Unemployment Quebec about the fact that I was working, but that I had gone as far as I can go, that this was the end of the line. He told me to come in, and if you can't get unemployment, I will give you welfare. It's like, I don't want unemployment and I don't want welfare. I want to work and go to school. He said, "Well, if they deny you, I will have to give you welfare." So that's what I did.

D'autres mesures sont suggérées par l'observation des constantes dans les récits enregistrés. Beaucoup de répondants relèvent des points tournants coïncidant avec le début de l'adolescence - au moment de la transition vers l'école secondaire - de même qu'au début de la vingtaine. Les observations laissent supposer que deux moments particulièrement opportuns pour offrir des programmes et des interventions seraient au début de l'adolescence (spécialement pendant la transition, au début de l'école secondaire) et au début de l'âge adulte (c.-à-d. du début jusqu'au milieu de la vingtaine).

La transition au début de l'école secondaire semble avoir été une période critique pour de nombreux participants. Beaucoup confient qu'ils ont pris davantage conscience des EPS vers cette période et qu'ils se sont alors fait une idée des atouts que la poursuite des études pouvait représenter. Un certain nombre de participants racontent qu'ils ont commencé à explorer et à se former des plans de carrière vers cette époque, tandis que d'autres font remarquer qu'ils ont commencé à expérimenter un manque d'orientation et de motivation vers cet âge. Un nombre frappant de participants relèvent qu'ils avaient le sentiment de réussir et d'être compétents jusqu'à leur entrée à l'école secondaire, et que leurs perceptions quant à leurs réalisations et à leurs compétences scolaires avaient pris un tour négatif après la transition, soit au début de leurs études secondaires.

Ces constantes suggèrent que la transition entre le premier et le deuxième cycle de l'école secondaire est une période critique dans le développement de beaucoup d'adolescents (une observation appuyée par les travaux de Jacqueline Eccles⁶ et d'autres chercheurs en psychologie du développement). D'après les commentaires faits par les participants, une autre suggestion serait d'offrir un cours d'exploration des carrières et des options d'études qui coïnciderait avec la transition entre le premier cycle et le deuxième cycle de l'école secondaire (p. ex., 2^e secondaire et 3^e secondaire). Ce type de cours serait moins personnel qu'un service d'orientation individualisée, mais il offrirait l'occasion d'explorer

⁶ Voir J.S. Eccles, C. Midgley, A. Wigfield, C.M. Buchanan, D. Reuman, C. Flanagan et D. Maclver (1993). "Development during adolescence : The impact of stage-environment fit on young adolescents' experiences in schools and in families". *American Psychologist*, 48 (2), 90-101.

le marché du travail et les perspectives de carrière dans un cadre structuré.

Pour beaucoup de participants, une autre période critique de développement semble avoir lieu au début de l'âge adulte. Un certain nombre d'interviewés confient qu'ils ont développé des perspectives à long terme et réévalué leur choix de vie à ce moment de leur cheminement. Or, à cette période, les participants se retrouvent à l'extérieur du système d'éducation traditionnel et sont souvent prisonniers de leurs responsabilités professionnelles et familiales. Ils ne disposent pas d'information sur la manière de se réinsérer dans le système d'éducation et sur la façon dont ils pourraient réconcilier leurs multiples obligations avec les responsabilités d'un retour à l'école. De l'information et des programmes conçus pour rapprocher l'école et le monde du travail et pour aider les jeunes adultes à trouver l'équilibre entre les responsabilités liées à chacune de ces deux réalités, voilà ce qui pourrait encourager ceux-ci à considérer les EPS comme une option utile et possible à ce moment de leur vie.

En conclusion, la présente étude a permis de cerner les opinions des jeunes adultes sur un certain nombre de facteurs ayant contribué à modeler leurs expériences et leurs décisions relativement aux études postsecondaires pendant leur adolescence et au début de l'âge adulte. Ces facteurs comprennent des obstacles à l'accès aux études postsecondaires et des raisons ayant motivé leur décision de ne pas entreprendre d'EPS, de même que l'influence des membres de la famille, des pairs et du milieu scolaire agissant sur ces expériences et ces décisions. Les répondants ont également formulé un certain nombre d'idées de programmes susceptibles d'encourager et d'améliorer l'accès aux EPS. Nous espérons que ces résultats contribueront aux efforts visant à promouvoir et à faciliter l'accès aux études postsecondaires d'un bout à l'autre du Canada, efforts soutenus par la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire et d'autres organisations concernées.

ANNEXE A
QUESTIONNAIRE DE PRÉSÉLECTION

Projet n° 5925

QUESTIONNAIRE DE PRÉSÉLECTION
FONDATION CANADIENNE DES BOURSES D'ÉTUDE DU
MILLÉNAIRE

DEMANDER À PARLER À UN ADULTE DU FOYER

INTRO1 Bonjour, mon nom est _____ de Cogem Recherche inc., une compagnie indépendante d'étude de marché et de sondage d'opinion publique. Nous effectuons présentement un projet de recherche pour la Fondation canadienne des bourses d'étude du millénaire.

INTRO2 Dans le cadre de ce projet, nous réalisons des entrevues individuelles pour connaître l'opinion des personnes à l'égard de l'éducation. Je vous assure que votre participation à cette recherche est tout à fait confidentielle et volontaire. En tant que firme professionnelle de recherche, nous nous assurons que toutes les réponses que vous nous donnerez au cours de l'entrevue resteront confidentielles et que votre nom ne sera jamais associé à vos opinions. L'entrevue se déroulera à nos bureaux et durera environ 45 minutes. Vous serez payé pour votre participation.

I. Avez-vous déjà participé à ce genre de rencontre ou à un groupe de discussion pour une compagnie de sondage ou d'étude de marché?

- | | |
|-----|-------------------|
| Oui | 1 --- POSER Q2a |
| Non | 2 --- PASSER À Q3 |

2a. À combien de rencontres ou de groupes de discussion avez-vous participé?

_____ TERMINER SI PLUS DE 5

2b. Quand avez-vous participé à ce type de recherche la dernière fois?

- | | |
|-----------------------|-----------------------------|
| Il y a un an ou moins | 1 --- REMERCIER ET TERMINER |
| Il y a plus de 1 an | 2 |

Puisque nous désirons rencontrer différentes personnes pour cette recherche, j'aimerais vous poser quelques questions afin de m'assurer que vous êtes éligible.

3. Tout d'abord, j'aimerais connaître votre âge exact. _____

REMERCIER ET TERMINER SI LA PERSONNE N'EST PAS ÂGÉE ENTRE 23 ET 26 ANS INCLUSIVEMENT.

4. Quel est le dernier niveau de scolarité que vous avez complété?

- | | |
|---------------------------------------|-----------------------------|
| Études secondaires en partie ou moins | 1 --- QUOTAS 50%/VILLE |
| Études secondaires complétées | 2 --- QUOTAS 50%/VILLE |
| Collégiales (cégep) en partie | 3 --- REMERCIER ET TERMINER |
| Collégiales (cégep) complétées | 4 --- REMERCIER ET TERMINER |
| Universitaires en partie | 5 --- REMERCIER ET TERMINER |
| Universitaires ou postuniversitaires | 6 --- REMERCIER ET TERMINER |
| REFUS | 9 --- REMERCIER ET TERMINER |

5. Depuis combien d'années vivez-vous au Canada?

_____ ans

SI 23 ANS (Q3), TERMINER SI MOINS DE 11 ANS

SI 24 ANS (Q3), TERMINER SI MOINS DE 12 ANS

SI 25 ANS (Q3), TERMINER SI MOINS DE 13 ANS

SI 26 ANS (Q3), TERMINER SI MOINS DE 14 ANS

6. INSCRIRE LE SEXE

Homme 1

Femme 2

ESSAYER D'AVOIR UN BON ÉQUILIBRE HOMME/FEMME

7. Nous remettons la somme de 50 \$ à chaque participant pour le remercier de sa participation à l'entrevue qui durera environ 45 minutes. Seriez-vous intéressé à participer?

Oui 1

Non 2 --- REMERCIER ET TERMINER

8. Au début de l'entrevue, nous vous demanderons d'éteindre votre pagette ou téléphone cellulaire s'il y a lieu. Serez-vous en mesure de le faire?

Oui 1

Non 2 --- REMERCIER ET TERMINER

INVITATION

L'entrevue aura lieu :

Winnipeg : Le 23 juillet : 9h - 20h

Moncton : Le 20 juillet : 13h - 20h

Joliette : Le 19 juillet : 9h - 16h

Montréal : Les 25 et 26 juillet : 10h - 18h

aux bureaux de :

9. Êtes-vous disponible ce jour là?

Oui 1

Non 2 --- REMERCIER ET TERMINER

Si pour une raison ou une autre vous ne pouvez plus vous présenter pour l'entrevue, veuillez nous aviser le plus tôt possible. Notre numéro de téléphone est _____, demander à parler à _____.

Nous vous demandons de vous présenter 15 minutes avant afin de vous permettre de stationner, de trouver nos bureaux et de vous inscrire auprès de notre hôtesse.

Nous vous avisons aussi que l'entrevue sera enregistrée afin d'aider le chercheur lors de l'analyse des résultats.

Finalement, nous vous rappelons que votre participation est tout à fait volontaire et que

votre opinion restera strictement confidentielle. Aucun commentaire ne sera attribué à un individu en particulier. Afin d'assurer la confidentialité, nous n'utilisons que le prénom lors de l'entrevue.

NAME: _____

CITY/TOWN: _____

PHONE NUMBER : _____

Thank you for your participation and have a good day!

CONFIRMÉ PAR :

NOM : _____

DATE _____

ANNEXE B

GUIDE D'INTERVIEW

6 juillet 2001

COGEM RECHERCHE
Projet n° 5925

GUIDE DE DISCUSSION

PERCEPTIONS ET ATTITUDES À L'ÉGARD DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES PARMIS LES PERSONNES N'AYANT PAS FAIT D'ÉTUDES POSTSECONDAIRES

I. INTRODUCTION

- Présentation de l'entreprise et de l'animateur
- Présentation des objectifs de l'étude :

Connaître leurs expériences et le processus de décision à l'égard de l'école.

Nous sommes particulièrement intéressés par tout ce qui touche les études postsecondaires et par les raisons pour lesquelles les gens ne poursuivent pas d'études après l'école secondaire.

Au cours de l'entrevue, je ferai référence à quelques reprises aux études postsecondaires. Puisque nous rencontrons plusieurs personnes qui peuvent définir les études postsecondaires de différentes façons, j'aimerais vous expliquer au début ce que j'entends par ceci. Nous pourrions ainsi parler de la même chose. Lorsque nous parlons d'études postsecondaires, nous parlons surtout du collège, du cégep et de l'université. Je suis aussi intéressé par les écoles techniques ou commerciales ou par d'autres types de formation professionnelle.

- Déroulement de l'entrevue
 - présence du miroir;
 - enregistrement vidéo et audio;
 - importance de la confidentialité et de la non-attribution des réponses aux individus;
 - importance de donner son opinion honnêtement; pas de bonne ou de mauvaise réponse.

2. EXPÉRIENCES/CONTEXTE

Pour débiter, j'aimerais vous poser quelques questions sur vous-même, par exemple, l'endroit où vous êtes né, où vous avez grandi, votre milieu familial, ce genre de choses.

Avez-vous grandi avec vos deux parents à la maison, ou était-ce une autre forme d'arrangement?

Qu'est-ce que vous vouliez faire quand vous étiez plus jeune?

Quel genre de travail faites-vous maintenant?

Pourquoi avez-vous décidé de travailler en tant que...?

Avez-vous toujours fait ce travail?

SI NON : Quel genre de travail avez-vous fait avant?

Qu'est-ce que vous pensez que vous ferez dans 10 ans d'ici? Où serez-vous?
SONDER SI SES PLANS D'AVENIR SONT DIFFÉRENTS DE SON
TRAVAIL ACTUEL : Croyez-vous que vous devrez retourner à l'école
pour atteindre votre objectif?

Pourquoi ou pourquoi pas?

SONDER EN PROFONDEUR SI NÉCESSAIRE : Croyez-vous qu'une plus grande
scolarité peut vous aider à obtenir un emploi, de meilleures conditions salariales
ou des possibilités d'avancement?

SONDER SI LE MÊME EMPLOI : Croyez-vous qu'une plus grande scolarité peut
vous aider à obtenir un meilleur emploi, de meilleures conditions salariales ou
des possibilités d'avancement?

3. HISTORIQUE D'ÉTUDES

Comme je vous l'ai mentionné au début, nous rencontrons les participants afin de
connaître leur expérience à l'école et les décisions qu'ils ont pris à cet égard. Pouvez-vous
me parler des études que vous avez complétées?

Certaines personnes pensent que d'avoir une plus grande scolarité, c'est mieux. D'autres
personnes croient que trop de scolarité fait qu'une personne est "un je sais tout" ou que
cela peut être négatif pour d'autres raisons. Lorsque vous avez grandi, croyiez-vous que
les gens qui vous entouraient valorisaient l'école ou non?

Certains étudiants sentent qu'ils sont en sécurité à l'école; d'autres n'ont pas ce sentiment.
Avez-vous ce sentiment de sécurité à l'école que vous avez fréquentée et dans laquelle
vous avez grandi?

SI NON : Pourquoi pas?

SONDER SI L'ASPECT SÉCURITÉ S'APPLIQUE

Avez-vous déjà échoué ou recommencé une année d'école?

SI OUI : Pouvez-vous m'en parler?

4. PRISE DE DÉCISIONS À L'ÉGARD DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES

Lorsque vous étiez un adolescent, qu'est-ce que vous pensiez ou quelles idées aviez-vous
en ce qui a trait au collège/cégep ou à l'université?

SONDER POUR LES DÉTAILS

Que pensiez-vous des cours professionnels ou de l'école commerciale?

** Avez-vous déjà envisagé de poursuivre vos études ou de prendre d'autres cours après
vos études secondaires?

SI OUI : Quels cours ou programme aviez-vous considéré? Pourquoi étiez-vous
intéressé par ces cours?

Comment et pourquoi avez-vous décidé de ne pas poursuivre?

Quand avez-vous pris la décision, est-ce à un moment précis ou est-ce
sur une longue période?

SI NON : Pourquoi n'étiez-vous pas intéressé par d'autres types de cours?

Comment et pourquoi avez-vous décidé de ne pas poursuivre l'école?

Quand avez-vous pris la décision, est-ce à un moment précis ou est-ce sur une
longue période?

Lorsque vous étiez à l'école secondaire, où cherchiez-vous pour avoir de l'information sur les différentes options afin de poursuivre vos études après l'école secondaire?

SONDER : Quelle était votre principale source d'information?

Pensez-vous qu'il y avait suffisamment d'informations accessibles pour vous sur les différentes options disponibles après l'école secondaire?

SI NON : Quelle(s) information(s) auriez-vous souhaité avoir?

Avec le recul du temps, croyez-vous qu'une plus grande scolarité pourrait vous aider à trouver un emploi? Pourquoi ou pourquoi pas?

SONDER : En regardant en arrière et en sachant ce que vous connaissez maintenant, croyez-vous qu'une plus grande scolarité aurait changé vos possibilités d'emploi? Pourquoi ou pourquoi pas?

Dans le temps, avez-vous essayé d'avoir de l'information sur l'ensemble du marché du travail, sur les perspectives de travail dans l'avenir?

** J'aimerais maintenant discuter plus en détail des facteurs qui ont influencé votre décision de ne pas poursuivre vos études. Quels facteurs (éléments) ont contribué au fait de ne pas poursuivre vos études et de ne pas aller au collège/cégep ou à l'université?

SONDER AU BESOIN

SONDER POUR LES FREINS tels l'argent, les distances, etc.

SONDER POUR LES APTITUDES SCOLAIRES :

- Vos notes étaient-elles une cause? Le fait de ne être pas diplômé du secondaire fait-il problème?

SONDER : AUTRES OBJECTIFS/AUTRES PLANS

- Aviez-vous déjà un bon emploi qui vous incitait à ne pas poursuivre vos études?
- Vouliez-vous prendre du temps pour vous, vous éloigner des études pendant un certain temps?
- Vouliez-vous avoir une famille? Élever des enfants? Fonder un foyer?

SONDER : INFLUENCES DU MILIEU SOCIAL

- Est-ce qu'il y a quelqu'un qui a pu ou qui vous a encouragé à ne pas entreprendre des études postsecondaires?

SONDER : MOTIVATION PERSONNELLE

- Est-ce plutôt que vous ne saviez pas trop ce que vous vouliez faire?
- Est-ce par manque d'intérêt?

** Est-ce que l'aspect monétaire a joué un rôle dans vos décisions?

SONDER SI NÉCESSAIRE : Dans quel sens est-ce un problème?

** Est-ce que vous connaissiez les différents programmes d'aide financière qui existent pour défrayer les études collégiales?

SONDER : Croyez-vous que cette aide financière serait suffisante ou non pour couvrir l'ensemble des frais liés aux études postsecondaires? Pourquoi?

5. INFLUENCE SUR LA PRISE DE DÉCISION À L'ÉGARD DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES

SONDER EN PROFONDEUR SEULEMENT LES PERSONNES QUI N'ONT PAS ENVISAGÉ DE POURSUIVRE LEURS ÉTUDES

Est-ce que votre famille avait une opinion sur ce que vous deviez faire après (après avoir quitté) l'école secondaire?

SI OUI : Qu'est-ce qu'ils pensaient que vous deviez faire?
Avez-vous discuté avec eux à propos de la décision que vous aviez à prendre?

POUR TOUS : Est-ce que vos parents ont poursuivi leurs études après le
secondaire?
Qu'en est-il de vos aînés? De vos proches?
Quelle était l'attitude de vos parents à l'égard des études postsecondaires?
Croyez-vous que l'opinion de votre famille ait pu influencer votre décision?
De quelle façon?

Est-ce que vos amis avaient une opinion sur ce que vous deviez faire après (après avoir
quitté) l'école secondaire?

SI OUI : Qu'est-ce qu'ils pensaient que vous deviez faire?
Avez-vous discuté avec eux à propos de la décision que vous aviez à prendre?

POUR TOUS : Est-ce que vos amis ont poursuivi leurs études après le secondaire?
Quelle était l'attitude de vos amis à l'égard des études postsecondaires?
Croyez-vous que l'opinion de vos amis ait pu influencer votre décision?
De quelle façon?

Est-ce que vos professeurs, votre conseiller pédagogique ou un autre adulte avaient une
opinion sur ce que vous deviez faire après (après avoir quitté) l'école secondaire?

SI OUI : Qu'est-ce qu'ils pensaient que vous deviez faire?
Avez-vous discuté avec eux à propos de la décision que vous aviez à prendre?

Y a-t-il d'autres personnes à qui vous auriez pu parler ou discuter à propos de ce
que vous vouliez faire après l'école secondaire et qui aurait eu une influence sur votre
décision (ami(e), blonde, chum, député, entraîneur, animateur, employeur, etc.)?

Y a-t-il autre chose dont nous n'avons pas parlé et qui aurait pu influencer votre décision
concernant ce que vous vouliez faire après l'école secondaire?

Dans l'ensemble, quelle personne a eu le plus d'influence sur vous dans votre décision
de ne pas poursuivre vos études?

Dans l'ensemble, et en considérant tout ce dont nous avons parlé LES PERSONNES,
LES FACTEURS, quel est l'élément le plus important qui a influencé votre décision de
ne pas poursuivre vos études?

Maintenant, en repensant à tout cela et ce, en tenant compte des opinions de votre
entourage, de votre famille de même que l'aspect monétaire, quelle était l'élément le plus
important qui a influencé votre décision?

6. RÉFLEXIONS SUR LES ÉTUDES POSTSECONDAIRES

Y a-t-il une différence entre ce que vous pensez maintenant de l'école secondaire et ce
que vous pensiez quand vous étiez adolescent?

SI OUI : De quelle façon est-ce différent?
Qu'est-ce que vous a fait penser différemment?
SONDER : Depuis quand cela a changé?

À ce moment-ci de votre vie, est-ce que vous pensez retourner à l'école?

SI OUI : Pour quelles raisons?

Quand croyez-vous y retourner?

Qu'est-ce qui pourrait vous faciliter la vie pour y retourner?

SI NON : Pourquoi dites-vous cela?

En pensant à votre décision et à votre vie depuis l'école secondaire, croyez-vous que votre décision de ne pas poursuivre vos études était bonne pour vous? Pourquoi? Pourquoi pas?

7. CONCLUSION

Une des raisons pour lesquelles nous réalisons cette étude vise à identifier ou trouver des idées pour aider les personnes à poursuivre ou à retourner aux études. Avez-vous des idées à nous suggérer pour des programmes, des politiques ou des mesures afin d'aider les personnes à retourner ou à poursuivre leurs études plus facilement?

REMERCIER ET TERMINER.